

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1970-1971.

4 FEVRIER 1971.

Projet de loi sur le travail.**RAPPORT**

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'EMPLOI, DU TRAVAIL
ET DE LA PREVOYANCE SOCIALE (1)
PAR M. BURY.

Exposé du Ministre.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail a commenté comme suit le texte qui est soumis à votre approbation :

Le projet de loi sur le travail actuellement soumis à votre examen a été adopté par la Chambre des Représentants, à l'unanimité des voix moins 1 abstention.

Son but est double : il vise, d'une part, à moderniser, et donc à adapter à la vie sociale moderne, la législation sur le travail des enfants, qui est devenue désuète à maints égards, et, d'autre part, à donner une première coordination de plusieurs matières relevant du droit du travail et actuellement régies par des lois distinctes.

Il est incontestable que le premier objectif du projet en est également le principal. La législation sur le travail des enfants, coordonnée en 1919 mais datant de 1889, est sur plu-

(1) Les membres suivants ont participé aux délibérations de la Commission :

MM. Remson, président; Beghin, Carpels, Cathenis, Cuvelier E., De Clercq C., De Rore, Duviervier, Heylen, Kevers, Magé, Merchiers, Parmentier, Pede, Smet, Vandeputte, Verhaegen et Bury, rapporteur

R. A 8397*Voir :***Document du Sénat :**

592 (Session de 1969-1970) : Projet transmis par la Chambre des Représentants.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1970-1971.

4 FEBRUARI 1971.

Ontwerp van arbeidswet.**VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
TEWERKSTELLING, DE ARBEID EN DE
SOCIALE VOORZORG (1) UITGEBRACHT
DOOR DE H. BURY.

Uiteenzetting van de Minister.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid heeft dit ontwerp als volgt toegelicht :

Het ontwerp van arbeidswet dat thans in behandeling wordt genomen, werd reeds door de Kamer van Volksvertegenwoordigers goedgekeurd met eenparigheid van stemmen min één onthouding.

Dit ontwerp is tweeledig : enerzijds beoogt het de modernisering, de aanpassing dus aan het moderne sociale leven, van de bestaande en onder menig oogpunt verouderde wetgeving op de kinderarbeid en anderzijds een eerste coördinatie van meerdere materies van het arbeidsrecht die thans door afzonderlijke wetten worden beheerst.

Ongetwijfeld is de eerste doelstelling van het ontwerp ook de voornaamste. De wetgeving op de kinderarbeid, gecoördineerd in 1919 maar daterend van 1889, is op menig punt

(1) De volgende leden hebben aan de beraadslagingen van de Commissie deelgenomen :

De heren Remson, voorzitter; Beghin, Carpels, Cathenis, Cuvelier E., De Clercq C., De Rore, Duviervier, Heylen, Kevers, Magé, Merchiers, Parmentier, Pede, Smet, Vandeputte, Verhaegen en Bury, verslaggever.

R. A 8397*Zie :***Gedr. St. van de Senaat :**

592 (Zitting 1969-1970) : Ontwerp overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

seurs points, irrémédiablement périmée. D'ailleurs, elle visait initialement aussi bien le travail des femmes que le travail des enfants. Le volet du « travail des femmes » a déjà fait l'objet d'une adaptation dans l'arrêté royal n° 40 du 24 octobre 1967 sur le travail des femmes, de sorte que, quand le présent projet aura force de loi, l'ancienne loi sur le travail des femmes et des enfants aura été entièrement remplacée.

Quelles modifications essentielles le projet apporte-t-il à la législation existante? Ces modifications peuvent être groupées comme suit :

1. Le champ d'application;
2. L'âge d'admission au travail;
3. L'interdiction de certains travaux;
4. La réglementation du travail supplémentaire, du travail du dimanche et du travail de nuit.

I. *Le champ d'application.*

En plus des bénéficiaires actuels de la protection légale, le projet étend cette protection à d'autres catégories de jeunes : domestiques et gens de maison, travailleurs à domicile, membres des entreprises familiales et travailleurs agricoles. Cette extension résulte du fait que le champ d'application sera désormais basé sur la notion de « personnes ».

L'âge de la protection spéciale est uniformisé et fixé à 18 ans sans distinction de sexe. Dans la législation actuelle, cet âge était fixé tantôt à 18 ans, tantôt à 16 ans. Elle faisait également entre jeunes gens et jeunes filles une distinction qui ne se justifie plus actuellement, étant donné que l'arrêté royal n° 40 sur le travail des femmes a pris des mesures spécifiques de protection du travail des femmes.

D'autre part, il est à noter que les termes « enfants », « garçons » et « filles », qui figurent dans les lois coordonnées, n'ont pas été repris et qu'ils sont remplacés par l'expression « jeunes travailleurs ».

II. *L'âge d'admission au travail.*

Cet âge reste fixé à 14 ans, mais sera désormais lié à l'âge de l'obligation scolaire légale; dès que l'âge de la scolarité obligatoire sera plus élevé, l'âge d'admission au travail sera retardé automatiquement dans la même mesure. Il faut souhaiter que les difficultés qui entravent la prolongation de la scolarité seront surmontées le plus tôt possible, pour que l'on puisse satisfaire à la Recommandation de la C.E.E. fixant à 15 ans l'âge d'admission au travail.

III. *L'interdiction de certains travaux.*

L'interdiction des travaux souterrains dans les mines, minières et carrières est maintenue telle quelle, mais, d'une

hopeloos verouderd. Deze wetgeving behandelde oorspronkelijk overigens én de vrouwen- én de kinderarbeid. Het luik « vrouwenarbeid » werd bij koninklijk besluit n° 40 van 24 oktober 1967 betreffende de vrouwenarbeid reeds aangepast, zodat, eenmaal dat dit ontwerp kracht van wet zal hebben verkregen, de wet op de vrouwen- en kinderarbeid volledig zal zijn vervangen.

Welke zijn nu de essentiële wijzigingen die aangebracht worden in de bestaande wetgeving? Deze wijzigingen kunnen als volgt gegroepeerd worden :

1. Het toepassingsgebied;
2. De leeftijd voor toelating tot het arbeidsproces;
3. Het verbod om arbeid te verrichten;
4. De regeling inzake overwerk, zondagsrust en nacht-arbeid.

I. *Het toepassingsgebied.*

Benevens de personen die thans de wettelijke bescherming genieten, zullen ook andere categorieën van jeugdige personen worden beschermd, aldus de dienstboden of het huispersoneel, de huisarbeiders, de leden van de familieondernemingen en de landarbeiders. Deze uitbreiding is het gevolg van het feit dat het toepassingsgebied voortaan gebaseerd zal zijn op het begrip « personen ».

De leeftijd voor de bijzondere bescherming wordt uniform op 18 jaar vastgesteld, dit zonder onderscheid van geslacht. In de huidige wetgeving was deze leeftijd nu eens op 18, dan weer op 16 jaar vastgesteld. Ook was er een onderscheid tussen meisjes en jongens, onderscheid dat thans overbodig is geworden aangezien het koninklijk besluit n° 40 betreffende de vrouwenarbeid specifieke maatregelen ter bescherming van de vrouwenarbeid heeft getroffen.

Te noteren nog dat de begrippen « kinderen », « jongens » en « meisjes » die in de gecoördineerde wetten voorkomen, niet hernomen worden, en vervangen door het begrip « jeugdige werknemers ».

II. *De leeftijd voor toelating tot het arbeidsproces.*

Deze leeftijd blijft behouden op 14 jaar, maar wordt gekoppeld aan de leeftijd van wettelijke schoolplicht; zodra de wettelijke schoolplicht verlengd wordt, automatisch ook de leeftijd voor toelating tot het arbeidsproces in dezelfde mate verhoogd wordt. Het is te wensen dat de moeilijkheden die deze verlenging in de weg staan zo vlug mogelijk zullen overwonnen zijn, zodat het mogelijk zal zijn gevolg te geven aan de Aanbeveling van de E.E.G. waarin de leeftijd voor toelating tot het arbeidsproces op 15 jaar wordt vastgesteld.

III. *Het verbod om arbeid te verrichten.*

Het verbod om ondergrondse arbeid te verrichten in mijnen, groeven en graverijen blijft ongewijzigd behouden,

manière générale, le projet contient des dispositions plus sévères concernant les travaux dépassant les forces des jeunes travailleurs, menaçant leur santé ou compromettant leur moralité.

IV. Réglementation du travail supplémentaire, du travail du dimanche et du travail de nuit.

Le projet interdit en principe le travail supplémentaire, le travail de nuit et le travail du dimanche. Il fallait évidemment prévoir quelques exceptions à ce principe, mais elles sont plutôt rares et, même en pareil cas, des précautions ont été prises afin d'éviter des abus. Quant à l'interdiction du travail de nuit, il faut encore signaler qu'elle est absolue pour les jeunes travailleurs de moins de 16 ans.

**

Le deuxième objectif du projet est, comme nous l'avons dit, d'assurer la coordination de certaines lois relatives au travail.

Cette coordination a été intégrée au projet sur l'avis du Conseil d'Etat. A l'origine, le Gouvernement avait simplement envisagé de déposer un projet de loi sur la protection du travail des jeunes. Mais le Conseil d'Etat, consulté sur ce projet, a constaté qu'une certaine uniformisation était déjà réalisée dans la législation sur la durée du travail, le repos du dimanche, le travail des femmes et le projet de loi sur la protection du travail des jeunes; c'est pourquoi il a suggéré de procéder à une coordination de ces textes relatifs au droit du travail.

Cette suggestion a été suivie. Il est à remarquer que le texte du projet de loi ne modifie pas la législation actuelle dans les domaines que nous venons de citer. Quelques adaptations de pure forme, nécessitées par la coordination sont prévues; elles n'affectent en rien la portée de ces lois.

Cette coordination clarifie incontestablement la législation sur le travail, elle la rend plus uniforme et en facilite la lecture. Les cinq lois, qui comportaient 157 articles, seront rassemblées en une seule loi de 66 articles.

Discussion générale.

Un membre marque sa satisfaction sur le présent projet qui améliore la protection des jeunes travailleurs, mais il souhaite trois précisions :

1° quelle est l'origine de la constatation selon laquelle il est médicalement admis que l'âge de la protection spéciale doit se situer en principe à 18 ans (cf. Exposé des motifs p. 5);

2° le champ d'application du projet s'étend-il à la relation de travail du sportif;

3° si oui, les activités sportives resteront-elles permises aux jeunes les dimanches et jours fériés ?

mais meer in 't algemeen houdt het ontwerp strengere bepalingen in wat de arbeid betreft die de krachten van de jeugdige werknemers te boven gaat, hun gezondheid bedreigt of hun zedelijkheid in gevaar brengt.

IV. Regeling inzake overwerk, zondagsrust en nachtarbeid.

Het ontwerp verbiedt in principe overwerk, nachtarbeid en zondagsarbeid. Op dit principe moesten, dat is vanzelfsprekend, enkele uitzonderingen voorzien worden, maar deze zijn eerder uitzonderlijk, en dan nog werden voorzorgsmaatregelen genomen om misbruiken te voorkomen. Wat het verbod van nachtarbeid betreft, dient nog vermeld dat dit verbod absoluut is wat de jeugdige werknemers betreft van minder dan 16 jaar.

**

De tweede doelstelling van het ontwerp is, zoals gezegd, de coördinatie te verzekeren van bepaalde wetgevingen betreffende de arbeid.

Deze coördinatie werd in dit ontwerp opgenomen op advies van de Raad van State. De Regering had oorspronkelijk slechts de bedoeling een ontwerp van wet betreffende de arbeidsbescherming voor jeugdige personen voor te leggen. De Raad van State, geconsulteerd betreffende dit ontwerp, stelde evenwel vast dat reeds een zekere eenvormigheid bereikt is in de wetgevingen op de arbeidsduur, de zondagsrust, de vrouwenarbeid en het ontwerp van wet op de arbeidsbescherming der jeugdige personen en stelde daarom voor een coördinatie van deze teksten van het arbeidsrecht te realiseren.

Die suggestie werd opgevolgd. Te noteren is dat de tekst van het wetsontwerp de huidige wetgeving op de zoëven geciteerde gebieden niet wijzigt. Enkele tekstaanpassingen door de coördinatie vereist, worden aangebracht, zonder aan de draagwijdte van deze wetten te raken.

Door deze coördinatie wordt de arbeidswetgeving ontegensprekelijk verduidelijkt, de eenvormigheid bevordert en de inzage ervan vergemakkelijkt. De vijf wetten die 157 artikelen inhielden, worden nu in één wet met 66 artikelen verenigd.

Algemene bespreking.

Een lid verheugt zich erover dat dit ontwerp de bescherming van de jonge werknemers verbetert en wenst ophef dering over drie punten :

1° vanwaar komt de vaststelling dat, geneeskundig gezien, de leeftijd van de bijzondere bescherming in beginsel op 18 jaar ligt (cfr. Memorie van toelichting blz. 5);

2° geldt het ontwerp ook voor de arbeidsverhouding van de sportbeoefenaars;

3° zo ja, zullen de jongeren op zon- en feestdagen aan sport mogen blijven doen ?

Le Ministre répond :

1° Les constatations sur l'âge de la protection spéciale des jeunes apparaissent dans le contexte des actes internationaux, notamment dans la recommandation de la commission de la Communauté économique européenne du 31 janvier 1967;

2° Le projet s'applique aux sportifs visés par l'honorable membre;

3° L'article 66, 26°, du projet autorise la participation aux manifestations sportives le dimanche (et corrélativement les jours fériés); l'article 32, § 2, prévoit que le Roi peut, dans les limites fixées par la législation sur le repos dominical et sur les jours fériés, autoriser dans les conditions qu'il détermine l'occupation de certaines catégories de jeunes; enfin, l'article 32, § 3, permet, dans certaines conditions, de lever en cas de nécessité l'interdiction pour les jeunes d'être occupés plus d'un dimanche sur deux; ces différentes dispositions rencontrent les préoccupations de l'honorable membre.

Discussion des articles.

Article premier.

Un commissaire s'interroge sur la portée de l'article 1^{er}, 3° et 4°, qui complète la définition de la « branche d'activité » et de « l'entreprise ».

Le Ministre répond que cette formulation, reprise de la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives et les commissions paritaires, a été proposée par le Conseil d'Etat (Exposé des motifs du projet, Doc. Chambre, session de 1969-1970, 556, n° 1, p. 45) sous la justification que « pour l'application de la loi proposée ces termes ont un sens plus large que dans les autres lois, précisément parce que le champ d'application de la loi sur le travail s'étend à toutes les personnes qui effectuent ou font effectuer du travail dans un lien de subordination, que les intéressés relèvent ou non d'une branche d'activité ou qu'ils effectuent un travail ou fassent effectuer du travail dans une entreprise (cf. Doc. Sénat, session de 1966-1967, n° 148, p. 100). Lorsque la proposition parle d'entreprises... ou de branches d'activité..., ces termes devront s'entendre comme visant aussi, le cas échéant, les établissements et les groupes d'employeurs et de personnes assimilées qui exercent une activité en dehors d'un secteur de l'économie ».

Le Ministre cite notamment le cas des professions libérales.

A propos de l'article 1^{er}, 4°, un membre critique la traduction « bedrijfsleven » — « secteur de l'économie ».

Le Ministre répond que ces textes et leur concordance ont été établis par le Conseil d'Etat.

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité moins 1 abstention.

De Minister antwoordt :

1° de vaststelling van de leeftijd voor de bijzondere bescherming van de jongeren vloeit voort uit de gezamenlijke internationale akten, met name uit de aanbeveling van de Commissie van de Europese Economische Gemeenschap van 31 januari 1967;

2° het ontwerp is van toepassing op de door het geachte lid bedoelde sportbeoefenaars;

3° artikel 66, 26°, van het ontwerp, laat de deelneming aan sportmanifestaties toe op zondag (en dus ook op de feestdagen); artikel 32, § 2, bepaalt dat de Koning, binnen de grenzen omschreven door de wet op de zondagsrust en op de feestdagen, onder door hem te stellen voorwaarden de tewerkstelling van bepaalde categorieën van jongeren kan toestaan; tenslotte maakt artikel 32, § 3, het onder bepaalde voorwaarden mogelijk, ingeval van noodzakelijkheid het verbod voor de jongeren op te heffen om meer dan één zondag op twee te arbeiden; deze verschillende bepalingen komen tegemoet aan het streven van het geachte lid.

Bespreking der artikelen.

Artikel 1.

Een commissielid vraagt zich af wat de draagwijdte is van artikel 1, 3° en 4°, die de begripsbepaling van « bedrijfstak » en « bedrijf » aanvullen.

De Minister antwoordt dat deze formulering overgenomen is uit de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités, en voorgesteld werd door de Raad van State (Memorie van Toelichting van het ontwerp, gedr. st. Kamer, zitting 1969-1970, 556, n° 1, blz. 45) om de volgende reden : « deze termen hebben voor de toepassing van het voorstel een ruimere betekenis dan in andere wetten, precies omdat al degenen die arbeid in ondergeschiktheid verrichten of doen verrichten, onder het toepassingsgebied van de arbeidswet vallen, ongeacht of de betrokkenen onder een bedrijfstak ressorteren of in een bedrijf arbeiden of doen arbeiden (cfr. Gedr. St. Senaat, zitting 1966-1967, n° 148, blz. 100). Wanneer in het voorstel sprake is van bedrijf ... of bedrijfstak ... moet daaronder eventueel ook worden verstaan respectievelijk de inrichtingen en groepen van werkgevers en met werkgevers gelijkgestelde personen, die buiten het bedrijfsleven een activiteit uitoefenen ».

De Minister noemt met name het geval van de vrije beroepen.

In verband met artikel 1, 4°, hekelt een lid de vertaling « secteur de l'économie » — « bedrijfsleven ».

De Minister antwoordt dat de teksten en hun overeenstemming werden nagezien door de Raad van State.

Artikel 1 wordt met algemene stemmen bij 1 onthouding aangenomen.

Articles 2 à 4.

Les articles 2 à 4 sont adoptés sans discussion à l'unanimité.

Article 5.

Un membre demande si les dispositions de cet article visent bien à écarter l'exception de nullité de la relation de travail dans tous les cas où le travail s'exerce en violation de la législation sociale.

Le Ministre répond affirmativement.

L'article 5 est adopté à l'unanimité.

Article 6.

Un commissaire voudrait savoir si un adolescent qui aurait satisfait à ses obligations scolaires avant l'âge de 14 ans pourrait être autorisé à travailler.

Le Ministre répond par la négative.

L'intervenant pose le cas inverse, à savoir celui où un adolescent tardif n'aurait pu achever ses études à l'âge limite de l'obligation scolaire.

Le Ministre répond que l'occupation au travail serait autorisée dès que l'adolescent aurait rempli ses obligations scolaires au sens de l'article 3 des lois sur l'enseignement primaire coordonnées par l'arrêté royal du 20 août 1957.

Un autre membre s'interroge sur l'utilité de la restriction apportée par les termes « ou de leur faire exercer une activité quelconque sortant du cadre de leur éducation ou de leur formation ».

Le Ministre répond que cette réserve autorise notamment le travail, même productif, effectué en école professionnelle dans le cadre de l'éducation et de la formation de l'élève.

L'article 6 est adopté à l'unanimité.

Article 7.

Un sénateur a déposé l'amendement suivant :

« Article 7. — Remplacer le 2° du deuxième alinéa de cet article par la disposition suivante :

» 2° à des prises de vue et enregistrements pour la photographie, le cinéma, la télévision et la radiodiffusion; ».

Justification. — « Si l'on autorise des enfants à participer à des enregistrements et à des prises de vue pour les besoins du cinéma, de la télévision ou de la radiodiffusion et si, d'autre part, on admet leur participation à des défilés de modes ou de présentations de collections de vêtements, il n'y a aucune raison de leur interdire de poser devant un photographe, par exemple à des fins publicitaires.

Artikelen 2 tot 4.

De artikelen 2 tot 4 worden zonder bespreking met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 5.

Een commissielid vraagt of de bepalingen van dit artikel wel degelijk ten doel hebben de exceptie van nietigheid van de arbeidsverhouding uit te sluiten in alle gevallen waarin arbeid wordt verricht met overtreding van de sociale wetgeving.

De Minister antwoordt bevestigend.

Artikel 5 wordt met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 6.

Een commissielid vraagt of een adolescent die vóór de leeftijd van 14 jaar zijn schoolplicht volbracht heeft, arbeid mag verrichten.

De Minister antwoordt ontkennend.

Ditzelfde commissielid vraagt dan naar het omgekeerde geval, namelijk het geval van een achterblijver die zijn studiën niet heeft kunnen voltooien vóór de grensleeftijd van de schoolplicht.

De Minister antwoordt dat hij mag worden tewerkgesteld zodra hij zijn schoolplicht, in de zin van artikel 3 van de wetten op het lager onderwijs, gecoördineerd bij koninklijk besluit van 20 augustus 1957, heeft volbracht.

Een ander commissielid vraagt zich af wat het nut is van de beperking vervat in de woorden « of enige werkzaamheid buiten het kader van hun opvoeding of vorming te doen uitvoeren ».

De Minister antwoordt dat dit voorbehoud het onder meer mogelijk maakt arbeid, en zelfs produktieve arbeid, te verrichten in een beroepsschool in het kader van de opvoeding en de vorming van de leerling.

Artikel 6 wordt met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 7.

Een lid van de Senaat heeft het onderstaande amendement ingediend :

« Artikel 7. — Het 2° van het tweede lid van dit artikel te vervangen als volgt :

« 2° bij opnamen voor foto, film, televisie of radio; ».

Verantwoording. — « Indien men kinderen laat deelnemen aan opnamen voor film, televisie of radio en men ze anderzijds laat medewerken aan modeshows of voorstellingen van collecties van klederen, bestaat er geen reden hen te verbieden voor een fotograaf te poseren, bijvoorbeeld voor publicitaire doeleinden.

» Toutes les conditions générales et particulières à de telles autorisations étant respectées, il va de soi que ces séances ne sont pas de nature à nuire aux enfants. »

Le Ministre constate que l'amendement vise à élargir les dérogations prévues par l'article 7, alinéa 1^{er}, 2^o, du projet en autorisant la participation d'enfants à des prises de vue pour la photographie, notamment à des fins publicitaires.

Bien entendu, la question ne se pose que s'il s'agit d'un véritable travail dans le sens donné à cette notion par le présent projet de loi (rien n'empêche par exemple des parents de photographier leur enfant et de céder la photo à une firme publicitaire ou autre).

Le Ministre rappelle qu'un amendement qui tendait également à élargir le champ des dérogations à des représentations pour la publicité avait été présenté devant la Chambre (Doc. Chambre session de 1969-1970, 556, n^o 3, III). Cet amendement avait été retiré par son auteur après que le Ministre eut démontré qu'en pratique, l'élargissement des dérogations menait à des résultats incontrôlables (Doc. Chambre, 1969-1970, 556 n^o 8, p. 13).

Le Ministre souligne que l'économie de l'article 7 est inspirée par la recommandation du 31 janvier 1967 concernant la protection des jeunes au travail, adressée aux Etats-membres par la Commission de la Communauté économique européenne (doc. 67-125/C.E.E.). Le champ d'application est étroitement subordonné à la possibilité d'établir un système d'autorisations préalables et individuelles, permettant un contrôle très strict de la mise au travail. Toutes les éventualités prévues par l'article 7 du projet sont de nature telle que peuvent être aisément circonscrites quant au temps et quant aux lieux les garanties à réunir, telles la personnalité et les motivations des responsables de la mise au travail, la nécessité de l'occupation d'enfants (nominativement désignés), la localisation des activités et la stricte délimitation de leur durée et de leur horaire, la surveillance des enfants au cours des déplacements entre le domicile et le lieu du travail et au cours du travail lui-même, etc. C'est dire que les dérogations autorisées par l'article 7 doivent rester exceptionnelles.

Sur base de ces explications, l'amendement est retiré par son auteur.

Ces explications seront également fournies en séance publique.

L'article 7 est adopté à l'unanimité.

Article 8.

L'article 8 est adopté à l'unanimité.

Article 9.

Un membre se demande si l'intervention du tribunal de la jeunesse ne serait pas opportune dans le cas de jeunes travailleurs occupés à des travaux qui compromettent leur moralité.

» Als alle algemene en bijzondere voorwaarden voor dergelijke toelatingsen geëerbiedigd zijn, is het vanzelfsprekend dat zulke prestaties de kinderen niet kunnen schaden. »

De Minister constateert dat het amendement strekt tot het verruimen van de afwijkingen bepaald in artikel 7, eerste lid, 2^o, van het ontwerp doordat het kinderen laat deelnemen aan opnamen voor foto's, met name voor reclame-doeleinden.

Dit probleem rijst natuurlijk slechts wanneer het gaat om werkelijke arbeid in de zin die door dit ontwerp van wet aan dit begrip wordt gegeven (niets verhindert bijvoorbeeld de ouders om hun kind te fotograferen en de foto af te staan aan een reclamefirma of aan een andere firma).

De Minister wijst erop dat bij de Kamer een amendement werd ingediend om de afwijkingen te verruimen tot voorstellingen met publicitaire doeleinden (Gedr. St. Kamer, 1969-1970, 556, n^o 3, III). Dat amendement werd door de indiener ervan ingetrokken nadat de Minister aangetoond had dat de uitbreiding van de afwijkingen in de praktijk leidt tot oncontroleerbare resultaten (Gedr. St. Kamer, 1969-1970, 556, n^o 8, blz. 13).

De Minister onderstreept dat artikel 7 steunt op de aanbeveling van 31 januari 1967 inzake de arbeidsbescherming voor jeugdige personen, die door de Commissie van de Europese Economische Gemeenschap werd gericht tot de Lid-Staten (St. 67-125/E.E.G.). Het toepassingsgebied is sterk afhankelijk van de mogelijkheid een regeling van voorafgaande en persoonlijke toelating in te voeren, die een zeer strenge controle van de tewerkstelling mogelijk maken. Alle eventuele gevallen, waarin artikel 7 van het ontwerp voorziet, zijn van die aard dat de nodige waarborgen gemakkelijk kunnen worden omschreven naar tijd en naar plaats; die waarborgen zijn de persoonlijkheid van en de doeleinden nagestreefd door hen die verantwoordelijk zijn voor de tewerkstelling, de noodzaak van de tewerkstelling van kinderen (met name aangeduid), de localisatie van de activiteiten en de stricte aflijning van de duur en de uur-regeling, het toezicht op de kinderen tijdens de verplaatsingen tussen de woonplaats en de werkplaats en tijdens het werk zelf, enz. Dat wil zeggen dat de afwijkingen toegestaan door artikel 7, uitzonderingen moeten blijven.

Na die uitleg trekt de indiener zijn amendement in.

Die toelichtingen zullen ook in openbare vergadering worden verstrekt.

Artikel 7 wordt met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 8.

Artikel 8 wordt eenparig aangenomen.

Artikel 9.

Een lid vraagt zich af of de jeugdrechtbank niet dient op te treden ingeval jeugdige werknemers arbeid verrichten die hun zedelijkheid in gevaar brengt.

Le Ministre répond que le projet a une portée bien précise : réglementer la relation de travail. Ceci dit, le projet ne préjudicie aucunement à la compétence des tribunaux de la jeunesse; d'autre part, dans le cadre des nouvelles juridictions du travail, l'auditorat du travail peut prendre les initiatives qui s'imposeraient.

L'article 9 est adopté à l'unanimité.

Article 10.

A la demande de certains commissaires, le Ministre précise que cet article vise d'une part les jeunes travailleurs sans distinction de sexe, bénéficiant de la protection spéciale aux jeunes travailleurs, et d'autre part les travailleuses protégées par l'arrêté royal n° 40 sur le travail des femmes.

L'article 10 est adopté à l'unanimité.

Articles 11 et 12.

A l'article 12, il convient d'apporter une correction matérielle au texte français, qui doit se lire « ... la reprise *régulière* de l'exploitation le jour suivant. »

Les articles 11 et 12 sont adoptés à l'unanimité.

Article 13.

Certains membres demandent si la formulation de cet article change la portée des dispositions correspondantes de la loi sur le repos du dimanche.

Le Ministre répond que le libellé de l'article 13 résulte d'une initiative de la Commission de la Chambre, guidée par un souci de légistique (cf. Doc. Chambre, 1969-1970, 556 n° 8, p. 15). Le Conseil National du Travail avait de son côté donné un avis positif.

Cette modification rédactionnelle de l'article 13, combinée avec l'introduction de la disposition transitoire de l'article 66, ne change pas la portée pratique des dispositions existantes : sous réserve d'arrêtés qui seraient éventuellement pris par le Roi en exécution de l'article 13 amendé par la Chambre, les travailleurs pourront être occupés le dimanche dans les éventualités et conditions actuellement prévues en vertu de l'article 6, § 1^{er}, et de l'article 7, alinéa 1^{er}, de la loi sur le repos du dimanche.

En réponse à un membre qui s'informe en particulier du cas des sportifs appelés à participer à des manifestations sportives le dimanche, le Ministre renvoie à l'article 66, 26°.

L'article 13 est adopté à l'unanimité.

Article 14.

La Chambre a légèrement modifié le libellé de la première phrase de l'article 14, § 1^{er}, pour assurer la concordance avec les articles 13 amendé et 66 nouveau. Cette modification

De Minister antwoordt dat het ontwerp een zeer bepaalde draagwijdte heeft : reglementering van de arbeidsbetrekkingen. De bevoegdheid van de jeugdrechtbanken komt door het ontwerp niet ter sprake; trouwens het arbeidsauditoraat kan in het raam van de nieuwe arbeidsgerechten de nodige initiatieven nemen.

Artikel 9 wordt eenparig aangenomen.

Artikel 10.

Op verzoek van sommige commissieleden, verklaart de Minister dat dit artikel enerzijds betrekking heeft op de jonge werknemers zonder onderscheid van geslacht, die onder de bijzondere bescherming van de jeugdige werknemers vallen, en anderzijds op de werkneemsters beschermd door het koninklijk besluit n° 40 op de vrouwenarbeid.

Artikel 10 wordt eenparig aangenomen.

Artikelen 11 en 12.

In artikel 12 moet de Franse tekst worden verbeterd; hij moet luiden : « ... la reprise *régulière* de l'exploitation le jour suivant ».

De artikelen 11 en 12 worden eenparig aangenomen.

Artikel 13.

Sommige leden vragen of de formulering van dit artikel de draagwijdte wijzigt van de overeenkomstige bepalingen van de wet op de zondagsrust.

De Minister antwoordt dat de redactie van artikel 13 het gevolg is van een initiatief van de Kamercommissie, ingegeven door de wetgevingstechniek (cfr. Gedr. St. Kamer 1969-1970, 556, n° 8, p. 15). De Nationale Arbeidsraad heeft hierover een gunstig advies gegeven.

Deze tekstwijziging van artikel 13 en de inleiding van de overgangsbepaling in artikel 66, wijzigt de praktische draagwijdte van de bestaande bepalingen niet : onder voorbehoud van de besluiten die de Koning in voorkomend geval zou nemen ter uitvoering van het door de Kamer geamendeerde artikel 13, mogen de werknemers 's zondags tewerkgesteld worden in de gevallen en onder de voorwaarden die nu gelden krachtens artikel 6, § 1, en artikel 7, eerste lid, van de wet op de zondagsrust.

Een lid dat met name het geval van de sportbeoefenaars ter sprake brengt die 's zondags deelnemen aan sportmanifestaties, verwijst de Minister naar artikel 66, 26°.

Artikel 13 wordt eenparig aangenomen.

Artikel 14.

De Kamer heeft het eerste zinsdeel van artikel 14, § 1, licht gewijzigd ten einde het in overeenstemming te brengen met het geamendeerde artikel 13 en het nieuwe artikel 66. Deze

rédactionnelle ne change pas la portée des dispositions en vigueur.

L'article 14 est adopté à l'unanimité.

Article 15.

L'article 15 est adopté à l'unanimité.

Article 16.

Le Ministre souligne que cet article pose d'une part la règle générale de l'octroi de congés compensatoires dans les six jours qui suivent le dimanche, mais habilite d'autre part le Roi à prescrire des règles spéciales en fonction de nécessités particulières.

L'article 16 est adopté à l'unanimité.

Articles 17 et 18.

Les articles 17 et 18 sont adoptés à l'unanimité.

Article 19.

Un membre demande si les déplacements du travailleur pour se rendre à son lieu de travail tombent sous la définition du « temps pendant lequel le personnel est à la disposition de l'employeur ».

Le Ministre répond que le projet ne modifie pas la portée des dispositions légales existantes. La jurisprudence reste valable; elle opère une distinction entre les déplacements du domicile au lieu de travail (temps non compris dans le temps de travail) et les déplacements d'un lieu de travail à un autre (temps compris dans le temps de travail).

Le membre fait allusion à l'application de la législation sur la réparation des accidents du travail et sur le chemin du travail.

Le Ministre répond que les deux législations ont leur champ d'application propre.

L'article 19 est adopté sans autre observation.

Article 20.

L'article 20 est adopté à l'unanimité.

Article 21.

Certains problèmes relatifs au respect de la législation sur la durée du travail sont évoqués à propos de cet article : services de garde, personnel paramédical, personnel religieux.

Le Ministre déclare que la constitution de commissions paritaires en exécution de la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions

wijziging verandert de draagwijdte van de geldende bepalingen niet.

Artikel 14 wordt eenparig aangenomen.

Artikel 15.

Artikel 15 wordt met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 16.

De Minister vestigt er de aandacht op dat dit artikel enerzijds de algemene regel stelt van de toekenning van inhaalrust binnen zes dagen na de zondag, maar anderzijds de Koning de bevoegdheid verleent bijzondere regelen voor te schrijven op grond van bijzondere noodwendigheden.

Artikel 16 wordt met algemene stemmen aangenomen.

Artikelen 17 en 18.

De artikelen 17 en 18 worden met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 19.

Een commissielid vraagt of de verplaatsingen van de werknemer naar zijn werkplaats onder het begrip « tijd gedurende welke het personeel ter beschikking is van de werkgever » vallen.

De Minister antwoordt dat het ontwerp de draagwijdte van de bestaande wetsbepalingen niet wijzigt. De rechtspraak blijft geldig; zij maakt een onderscheid tussen de verplaatsingen van de woonplaats naar de werkplaats (tijd niet begrepen in de arbeidstijd) en de verplaatsingen van een werkplaats naar een andere (tijd begrepen in de arbeidstijd).

Dit commissielid zinspeelt op de toepassing van de wetgeving betreffende de schadevergoeding voor arbeidsongevallen en voor ongevallen op de weg van en naar het werk.

De Minister antwoordt dat de twee wetgevingen hun eigen toepassingsgebied hebben.

Artikel 19 wordt zonder andere opmerking aangenomen.

Artikel 20.

Artikel 20 wordt met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 21.

Sommige problemen betreffende de naleving van de wetgeving op de arbeidsduur worden in verband met dit artikel ter sprake gebracht : wachtdiensten, paramedisch personeel, religieus personeel.

De Minister verklaart dat de instelling van paritaire comités ter uitvoering van de wet van 5 december 1968 op de collectieve arbeidsovereenkomst en de paritaire comités, de

paritaires devra faciliter la solution de plusieurs questions pendantes.

L'article 21 est adopté à l'unanimité.

Articles 22 à 25.

Les articles 22 à 25 sont adoptés à l'unanimité.

Article 26.

Au 2°, alinéa 2, du texte néerlandais, les mots « de bevoegde paritaire comités » doivent être remplacés par les mots « het bevoegd paritair comité ».

L'article est adopté à l'unanimité.

Articles 27 et 28.

Ces articles sont adoptés à l'unanimité.

Article 29.

Un membre pose la question de savoir si le choix existe entre l'octroi de repos compensatoire et le paiement de sursalaires.

Le Ministre répond que ce choix n'existe pas : certaines dispositions imposent des repos compensatoires, mais le sursalaire est dû dès qu'il y a dépassement des limites légales de la durée du travail.

L'article 29 est adopté à l'unanimité.

Article 30.

L'article 30 est adopté à l'unanimité.

Article 31.

Un commissaire interroge le Ministre sur la portée du pouvoir réglementaire du Roi prévu par cet article.

Le Ministre déclare que la loi fixe une limite absolue de 10 heures par jour pour les jeunes travailleurs. Bien entendu, les limitations de la durée du travail applicables aux travailleurs adultes doivent également être respectées vis-à-vis des jeunes travailleurs. Mais, en outre, le Roi peut fixer des limites journalières ou même hebdomadaires plus strictes pour les jeunes travailleurs.

L'article 31 est adopté à l'unanimité.

Article 32.

Un membre demande pourquoi l'avis des organisations syndicales n'est pas requis par l'article 32, § 1^{er}.

Le Ministre répond que la disposition vise des cas de force majeure.

A noter par contre que les dérogations prévues par l'article 32, § 2, nécessitent des consultations paritaires préalablement à la prise des arrêtés royaux.

L'article 32 est adopté à l'unanimité.

oplossing van verscheidene hangende problemen zal vergemakkelijken.

Artikel 21 wordt met algemene stemmen aangenomen.

Artikelen 22 tot 25.

De artikelen 22 tot 25 worden met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 26.

In het n° 2°, 2° lid, nederlandse tekst, moeten de woorden « de bevoegde paritaire comités » vervangen worden door « het bevoegd paritair comité ».

Het artikel wordt met algemene stemmen aangenomen.

Artikelen 27 en 28.

Deze artikelen worden met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 29.

Een commissielid vraagt of er kan gekozen worden tussen inhaalrust en bijkomend loon.

De Minister antwoordt dat die keus niet bestaat : sommige bepalingen leggen inhaalrust op, maar het bijkomend loon is verschuldigd zodra de wettelijke grenzen van de arbeidsduur overschreden worden.

Artikel 29 wordt met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 30.

Dit artikel wordt met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 31.

Een commissielid ondervraagt de Minister over de draagwijdte van de verordnungsbevoegdheid van de Koning, waarin dit artikel voorziet.

De Minister verklaart dat de wet een absolute grens van tien uur per dag vaststelt voor de jeugdige werknemers. Natuurlijk moeten de beperkingen van de arbeidsduur die van toepassing zijn op volwassen werknemers, ook worden in acht genomen wat de jeugdige werknemers betreft. Maar bovendien kan de Koning nog strengere dagelijkse of zelfs wekelijkse grenzen voor jeugdige werknemers vaststellen.

Artikel 31 wordt met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 32.

Een lid vraagt waarom het advies van de vakverenigingen niet wordt vereist door § 1 van artikel 32.

De Minister antwoordt dat de bepaling betrekking heeft op gevallen van overmacht.

Voorafgaande paritaire raadpleging is daarentegen wel vereist voor het nemen van koninklijke besluiten betreffende de afwijkingen bepaald bij § 2 van artikel 32.

Artikel 32 wordt met algemene stemmen aangenomen.

Articles 33 à 47.

Les articles 33 à 47 sont adoptés à l'unanimité.

Article 48.

Il y a lieu de rectifier une faute matérielle dans le texte de cet article : aux 1^{er} et 2^e alinéas, les textes français et néerlandais doivent se référer à l'article 1^{er} au lieu de l'article 2.

L'article 48 est adopté à l'unanimité.

Article 49.

L'article 49 est adopté à l'unanimité.

Article 50.

A propos de l'article 50, 1^o, un membre demande si l'autorisation préalable du juge du tribunal de police est requise si l'occupation au travail a lieu dans un « local habité ».

Le Ministre répond que si une telle occupation est usuelle, les services du contrôle peuvent pénétrer librement.

L'article 50 est adopté sans autre observation.

Articles 51 à 64.

Les articles 51 à 64 sont adoptés à l'unanimité.

Article 65.

Il convient d'apporter une correction matérielle au début du texte français, qui doit se lire « les arrêtés pris en exécution des lois et arrêtés abrogés par l'article 64... »

L'article 65 est adopté à l'unanimité.

Article 66.

L'article 66 est adopté à l'unanimité.

**

L'ensemble du projet a été adopté à l'unanimité.

**

Un membre a posé par écrit une série de questions auxquelles le Ministre a répondu sous la même forme.

Les deux premières questions concernent la discussion générale, les autres l'examen des articles.

QUESTION 1.

Lors de la discussion du projet qui est devenu la loi sur le repos hebdomadaire dans l'artisanat et le commerce, s'est posé le problème de l'application simultanée de cette loi et de la loi sur le repos du dimanche.

Artikelen 33 tot 47.

De artikelen 33 tot 47 worden met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 48.

In de tekst van dit artikel moet een materiële vergissing worden rechtgezet : in de Franse en Nederlandse tekst van lid 1 en 2 moet worden verwezen naar artikel 1 in plaats van naar artikel 2.

Artikel 48 wordt met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 49.

Artikel 49 wordt met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 50.

In verband met het 1^o van artikel 50 vraagt een lid of de voorafgaande machtiging van de rechter in de politierechtbank vereist is wanneer de tewerkstelling plaatsheeft in een « bewoond lokaal ».

De Minister antwoordt dat de controlediensten vrij kunnen binnengaan wanneer zulk een tewerkstelling er gewoonlijk plaatsheeft.

Artikel 50 wordt zonder verdere opmerkingen aangenomen.

Artikelen 51 tot 64.

De artikelen 51 tot 64 worden met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 65.

In het begin van de Franse tekst moet een materiële verbetering worden aangebracht, als volgt : « Les arrêtés pris en exécution des lois et arrêtés abrogés par l'article 64 ... ».

Artikel 65 wordt met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 66.

Het artikel 66 wordt met algemene stemmen aangenomen.

**

Het geheel van het ontwerp wordt met algemene stemmen aangenomen.

**

Een lid heeft een reeks schriftelijke vragen gesteld, waarop de Minister schriftelijk heeft geantwoord.

De twee eerste vragen betreffen de algemene bespreking, de andere de bespreking van de artikelen.

VRAAG 1.

Bij de bespreking van het wetsontwerp dat de wet op de wekelijkse rust in ambacht en neringen geworden is, werd het probleem gesteld van de gelijktijdige toepassing van deze wet en de wet op de zondagsrust.

En effet, en vertu de la loi sur le repos du dimanche, le personnel ne peut pas travailler le dimanche, tandis que la loi sur la fermeture obligatoire des magasins lui interdit de travailler au magasin un autre jour encore par semaine.

Ne serait-ce pas maintenant l'occasion de régler ce problème ?

REPONSE.

L'application de la loi sur le repos hebdomadaire dans l'artisanat et le commerce et de celle sur le repos du dimanche ne causera guère de difficultés dans la pratique, même lorsqu'elles sont applicables concurremment.

La loi du 6 juin 1964 sur le repos du dimanche est en effet suffisamment souple pour permettre aux entreprises qui doivent occuper leur personnel un dimanche, d'obtenir une dérogation dans la mesure où celle-ci est vraiment nécessaire. En pareil cas, le jour de repos compensatoire auquel les travailleurs ont droit dans les six jours qui suivent ce dimanche, peut facilement coïncider avec le jour de fermeture hebdomadaire imposé par la loi sur le repos hebdomadaire dans l'artisanat et le commerce.

QUESTION 2.

Seul le fait que la réforme de la loi sur les jours fériés payés n'a pas encore été entreprise entrave la mise au point du « Code du travail » (avis du Conseil d'Etat, p. 15 du projet).

Pourquoi attend-on la réforme de cette législation ? Cette réforme est-elle une condition *sine qua non* pour l'instauration du « Code du travail » ?

REPONSE.

Le 25 juillet 1967, mon honorable prédécesseur avait déjà demandé l'avis du Conseil national du Travail concernant une réforme éventuelle de la législation sur les jours fériés payés. Dans leur avis n° 279 du 18 avril 1968, les représentants des employeurs et des travailleurs constataient qu'à ce moment il leur était impossible de poursuivre l'examen du problème de la révision de la législation en la matière; ils se déclaraient néanmoins disposés à reprendre cet examen plus tard, notamment en fonction ou dans le cadre des échanges de vues préparatoires à l'établissement d'une programmation sociale pour les années 1969 et 1970.

Entre-temps, mes services ont élaboré un nouveau projet complet relatif aux jours fériés payés, qui sera bientôt soumis pour avis au Conseil national du Travail.

QUESTION 3.

Article 3, § 1^{er}, 1^o. — Lors de l'examen de la loi du 6 juillet 1964 sur le repos du dimanche, il a été déclaré que les

Inderdaad, het personeel mag 's zondags niet werken volgens de wet op de zondagsrust, terwijl volgens de wet op de verplichte winkelsluiting, dit personeel nog een dag niet mag werken in de winkel.

Was dit nu de gelegenheid niet om dit probleem te regelen ?

ANTWOORD.

De toepassing van de wet op de wekelijkse rust in de ambachten en neringen en die op de zondagsrust zal in de praktijk weinig moeilijkheden scheppen zelfs wanneer zij tegelijk toegepast worden.

De wet van 6 juli 1964 op de zondagsrust is inderdaad voldoende soepel om aan de ondernemingen, die hun personeel op een zondag moeten tewerkstellen, toe te laten een afwijking te bekomen in de mate dat die afwijking inderdaad noodzakelijk is. De inhaalrust waarop de werknemers recht hebben binnen de termijn van zes dagen die volgen op die zondag kan in dit geval gemakkelijk samenvallen met de wekelijkse sluitingsdag opgelegd ingevolge de wet op de wekelijkse rust in ambachten en neringen.

VRAAG 2.

Alleen de hervorming van de wet op de betaalde feestdagen staat het tot stand komen van het « Arbeidswetboek » in de weg (advies Raad van State, blz. 15 van het ontwerp).

Waarom wordt gewacht op de hervorming van deze wetgeving. Is die hervorming een *conditio sine qua non* voor de invoering van het « Arbeidswetboek » ?

ANTWOORD.

Op 25 juli 1967 heeft mijn achtbare voorganger reeds het advies gevraagd van de Nationale Arbeidsraad over een mogelijke hervorming van de wetgeving op de betaalde feestdagen. In zijn advies n° 279 van 18 april 1968 stellen de vertegenwoordigers van de werkgevers en van de werknemers vast dat op dat ogenblik het hun onmogelijk is het probleem van de herziening van de wetgeving terzake voort te zetten; zij verklaren zich niettemin bereid om het onderzoek later opnieuw op te nemen inzonderheid in functie of in het kader van de voorbereidende besprekingen die zouden moeten leiden tot een sociale programmatie voor de jaren 1969 en 1970.

Intussen werd door mijn diensten een nieuw volledig ontwerp betreffende de betaalde feestdagen uitgewerkt dat binnenkort aan de Nationale Arbeidsraad ter advies zal voorgelegd worden.

VRAAG 3.

Artikel 3, § 1, 1^o. — Tijdens de bespreking van de wet van 6 juli 1964 op de zondagsrust werd verklaard dat de Bel-

Instituts de la Radiodiffusion Télévision Belge n'entrent pas dans le champ d'application de cette loi, étant donné qu'il s'agit d'établissements publics.

Aux termes du § 1^{er}, 1^o, les établissements publics tombent cependant sous l'application de la loi s'ils exercent une activité commerciale.

En supposant que demain ces Instituts fassent de la publicité, tomberaient-ils à partir de ce moment sous l'application de la loi ?

REPONSE.

Comme le souligne l'honorable membre, la loi est applicable aux établissements publics qui exercent une activité industrielle ou commerciale. Aucun passage des travaux préparatoires ne déroge à cette règle vis-à-vis d'un établissement du secteur privé.

La question de savoir si la loi est applicable aux organismes de radiodiffusion est donc une question de fait à résoudre selon les critères indiqués par la loi vis-à-vis de tout établissement public.

QUESTION 4.

Article 5. — Selon le commentaire de l'article 5, ce dernier assure aux *jeunes* travailleurs une protection *complète*, la nullité de leur engagement ne pouvant jamais leur être opposée.

Pour les autres travailleurs (c'est-à-dire les travailleurs adultes), au contraire, la protection est *partielle* et ne joue que dans deux cas :

1^o nullité de l'engagement, du chef d'infraction aux dispositions ayant pour objet la réglementation des relations du travail;

2^o le travail dans les salles de jeu.

La question est donc la suivante :

1^o Pourquoi le travailleur adulte n'est-il assuré de la protection juridique que dans ces deux cas et non dans tous ?

2^o quels sont les autres cas éventuels où l'engagement peut être nul et où, néanmoins, les jeunes travailleurs bénéficient de la protection juridique tandis que les travailleurs adultes s'en voient privés ?

3^o Qu'entend-on exactement par « les dispositions ayant pour objet la réglementation des relations du travail » ?

(Au 2^o de l'article 5, il convient de remplacer, dans le texte néerlandais, le mot « *regelen* » par « *regeling* »).

REPONSE.

Aux termes de l'article 1131 du Code civil, l'obligation sans cause, ou sur une fausse cause, ou sur une cause illicite, ne peut avoir aucun effet.

gische instituten voor radio en televisie niet onder toepassing vallen van deze wet, omdat het openbare instellingen zijn.

Luidens § 1, 1^o, vallen nochtans openbare instellingen onder toepassing van de wet indien zij een commerciële activiteit uitoefenen.

In de onderstelling dat morgen die Instituten publiciteit zouden voeren, zouden zij dan vanaf dat ogenblik onder toepassing van de wet vallen ?

ANTWOORD.

Zoals aangestipt door het geacht lid, is de wet toepasbaar op de openbare instellingen die een industriële of commerciële activiteit uitoefenen. Er staat in de voorbereidende werken geen enkele afwijking van die regel voor particuliere instellingen.

De vraag of de wet van toepassing is op de radio-omroep is dus een feitenkwestie die moet opgelost worden volgens de criteria van de wet die gelden voor elke openbare instelling.

VRAAG 4.

Artikel 5. — Volgens de toelichting bij artikel 5, waarborgt dit artikel een *volledige* bescherming aan de *jeugdige* werknemers; de nietigheid van de dienstbetrekking kan nooit tegen hen ingeroepen worden.

Voor de overige (volwassen) werknemers is de bescherming daarentegen *gedeeltelijk* en heeft slechts uitwerking in twee gevallen :

1^o nietigheid van de dienstbetrekking wegens inbreuk op de bepalingen die de *regelen* van de arbeidsverhoudingen tot voorwerp hebben;

2^o arbeid in speelzalen.

De vraag luidt dus als volgt :

1^o Waarom wordt aan de volwassen werknemer alleen in die twee gevallen bescherming verleend en niet in alle gevallen ?

2^o Welke zijn die eventuele andere gevallen waarin de dienstbetrekking nietig kan zijn en waarvoor aan de jeugdigen wel en aan de volwassenen geen rechtsbescherming wordt verleend ?

3^o Wat bedoelt men juist met de « bepalingen die de *regelen* van de arbeidsverhoudingen tot voorwerp hebben ».

(Artikel 5, 2^o, « *regelen* » moet vervangen worden door « *regeling* ».)

ANTWOORD.

Volgens artikel 1131 van het Burgerlijk Wetboek kan een verbintenis aangaan zonder oorzaak of uit een valse oorzaak, of uit een ongeoorloofde oorzaak, geen gevolgen hebben.

La cause est illicite quand elle est prohibée par la loi, ou quand elle est contraire aux bonnes mœurs ou à l'ordre public.

1° La protection partielle et limitée accordée aux travailleurs vis-à-vis des nullités par les lois dont le projet assure la coordination correspond aux situations les plus usuelles.

2° A l'égard des jeunes travailleurs, le projet innove en accordant une protection absolue.

La nullité peut, en effet, résulter également de l'incompatibilité avec les bonnes mœurs. Les adultes sont capables de discerner cette incompatibilité, mais les jeunes n'ont peut-être pas toujours le même discernement, et c'est pour cette raison que la nullité d'un contrat portant sur une cause illicite (contraire aux bonnes mœurs) ne doit pas pouvoir être opposée à ces derniers.

Une autre cause de nullité du contrat de travail pourrait être le défaut de consentement. Les jeunes jouiront à cet égard d'une protection juridique, car ils peuvent très facilement être victimes d'un consentement donné par erreur, extorqué par violence ou surpris par dol.

3° Par l'expression « les dispositions ayant pour objet la réglementation des relations du travail », il faut entendre toutes les dispositions définissant les rapports juridiques entre employeurs et travailleurs, et notamment les dispositions relatives à l'emploi des travailleurs étrangers, des femmes, des jeunes, des ouvriers diamantaires, et celles relatives à la durée du travail, au repos du dimanche, aux jours fériés, aux conseils d'entreprise, aux comités de sécurité et d'hygiène, etc.

Dans le texte néerlandais, le mot « regelen » a été proposé par le Conseil d'Etat, en conformité avec l'usage général de la langue néerlandaise (cfr. Van Dale, « Groot Woordenboek der Nederlandse Taal »).

QUESTION 5.

Article 11. — Aux termes de l'article 19, il faut comprendre par « durée du travail » le temps pendant lequel le personnel est à la disposition de l'employeur.

Ainsi le service de garde dans un hôpital pendant la nuit est-il considéré comme un travail.

Travailler signifie donc être disponible.

1° Cette définition s'applique-t-elle aussi dans le cadre des dispositions légales sur le repos du dimanche ou, en d'autres termes, est-il également interdit d'imposer un service de garde à un travailleur le dimanche ?

2° Cette définition s'applique-t-elle aussi au travail de nuit, ce qui signifie qu'en principe du moins, le service de garde, la nuit, ne peut être imposé aux travailleuses ni aux jeunes travailleurs (art. 36) ?

En est-il bien ainsi ?

De oorzaak is ongeoorloofd wanneer zij door de wet verboden is, of wanneer zij strijdig is met de goede zeden of met de openbare orde.

1° De gedeeltelijke en beperkte bescherming die aan de werknemers t.o.v. de gevallen van nietigheid verleend wordt door de wetten die door het ontwerp worden gecoördineerd, beantwoordt aan de meest voorkomende toestanden.

2° Nieuw in het ontwerp is dat het een onbeperkte bescherming toekent aan de jeugdige werknemers.

Nietigheid kan inderdaad ook voortspuiten wegens het in strijd zijn met de goede zeden. De volwassenen zijn bekwaam dit te beseffen, jeugdigen misschien nog niet en daarom kan ook de nietigheid van een overeenkomst met een ongeoorloofde oorzaak (strijdig met de goede zeden) tegen deze laatsten niet worden ingeroepen.

Nog een andere reden tot nietigheid van een overeenkomst kan liggen in het gebrek aan toestemming. De jeugdigen hebben hier een rechtsbescherming, zij kunnen inderdaad zeer gemakkelijk het slachtoffer worden van een toestemming gegeven door dwaling, door geweld afgeperst of door bedrog verkregen.

3° Onder de zinsnede « bepalingen die de regelen van de arbeidsvoorwaarden tot voorwerp hebben » moet worden verstaan al de bepalingen die de rechtspositie tussen de werkgever en de werknemer bepalen en zo o.m. de bepalingen in verband met de tewerkstelling van gastarbeiders, van de vrouwen, van de jeugdigen, van de diamantarbeiders, in verband met de arbeidsduur, de zondagsrust, de feestdagen, de ondernemingsraden, de comités voor veiligheid en hygiëne, enz.

Het woord « regelen » werd door de Raad van State voorgesteld in overeenstemming met het algemeen geldend Nederlands taalgebruik (zie Van Dale, Groot Woordenboek der Nederlandse Taal).

VRAAG 5.

Artikel 11. — Volgens artikel 19 moet onder « arbeidsduur » worden verstaan, de tijd gedurende welke het personeel ter beschikking van de werkgever is.

Zo wordt de wachtdienst in een hospitaal 's nachts beschouwd als arbeid.

Arbeiden betekent dus ter beschikking zijn.

1° Geldt dit begrip eveneens in het kader van de wettelijke bepalingen op de zondagsrust, m.a.w. is het ook verboden een werknemer op zondag wachtdienst te laten verrichten ?

2° Geldt ditzelfde begrip eveneens wat nachtarbeid betreft; hetgeen dan betekent dat, in principe althans, wachtdienst 's nachts voor werkneemsters en jeugdige werknemers verboden is (art. 36) ?

Is dit wel zo ?

REPONSE.

Les services de garde, tant du point de vue du repos dominical que du travail de nuit, sont en principe interdits aux travailleuses et jeunes travailleurs.

QUESTION 6.

Article 12. — L'application des dispositions de cet article pose de nombreuses questions de fait. Il doit donc bien exister une jurisprudence. D'ailleurs, ces dispositions figuraient déjà dans la loi de 1905.

Puis-je demander au Ministre de vouloir bien citer, pour être mentionnés dans le rapport, les cas de la jurisprudence antérieure qui pourraient servir, maintenant encore, à illustrer l'application desdites dispositions ?

REPONSE.

Depuis l'entrée en vigueur de la loi du 6 juillet 1964 sur le repos du dimanche, l'application de l'article 5, § 1^{er}, qui est devenu l'article 12 du projet de loi, n'a jamais suscité de difficultés particulières. En effet, l'administration n'a dû trancher aucune contestation ni émettre un avis en la matière.

L'énumération donnée aux 1^o, 2^o, 3^o, 4^o et 5^o est suffisamment claire.

QUESTION 7.

Article 12. — Aux termes de l'article 12, on peut exercer le dimanche la « surveillance des locaux affectés à l'entreprise » dans la mesure où l'exploitation normale de celle-ci ne permet pas d'exercer ce contrôle un autre jour de la semaine.

Que faut-il entendre par « surveillance des locaux affectés à l'entreprise » ?

J'estime que ce terme ne peut couvrir que la surveillance exercée (généralement par un concierge) en dehors des heures d'exploitation normale de l'entreprise.

S'il en est bien ainsi, cette surveillance ne peut évidemment se faire que le dimanche.

N'est-il dès lors pas illogique de n'autoriser la surveillance le dimanche des locaux affectés à l'entreprise qu'à la condition que l'exploitation normale ne permette pas cette surveillance un autre jour de la semaine ?

REPONSE.

A l'expression néerlandaise « toezicht op de bedrijfsruimte », qui figure à l'article 12, 1^{er} alinéa, 1^o, du projet, correspondent dans le texte français les mots « surveillance des locaux affectés à l'entreprise », que l'on trouve déjà dans la loi de 1905 (art. 3, alinéa 1^{er}, 2^o) et dans la loi du 6 juillet 1964 (art. 5, al. 1^{er}, 1^o). La terminologie française

ANTWOORD.

Zowel volgens de wet op de zondagsrust als op de nacht-arbeid, is nachtdienst in principe verboden voor werknemers en jeugdige werknemers.

VRAAG 6.

Artikel 12. — De toepassing van deze bepaling stelt vele feitenkwesities. Er moet bijgevolg wel rechtspraak bestaan. Deze bepalingen bestonden immers ook in de wet van 1905.

Mag ik de Minister vragen, ten behoeve van het verslag, de gevallen uit die vroegere rechtspraak te willen signaleren die thans nog ter illustratie van deze bepalingen zouden kunnen dienen ?

ANTWOORD.

Sinds de inwerkingtreding van de wet van 6 juli 1964 op de zondagsrust heeft de toepassing van artikel 5, § 1 — dat thans artikel 12 van het wetsontwerp is geworden — geen enkele bijzondere moeilijkheid doen oprijzen. De administratie heeft inderdaad terzake geen enkele twistvraag moeten beslechten of erover advies uitbrengen.

De opsomming bedoeld onder de 1^o, 2^o, 3^o, 4^o en 5^o is voldoende duidelijk.

VRAAG 7.

Artikel 12. — Volgens artikel 12 mag 's zondags « toezicht op de bedrijfsruimte » worden uitgeoefend, in zover de normale exploitatie van het bedrijf het niet mogelijk maakt dit toezicht op een andere dag van de week uit te oefenen.

Wat moet onder « toezicht op de bedrijfsruimte » worden verstaan ?

Ik meen dat hieronder alleen mag worden verstaan, het toezicht dat, in algemene regel (door de huisbewaarder) wordt uitgeoefend, buiten de normale exploitatieuren van het bedrijf.

Als dit de betekenis is, dan kan dit toezicht uiteraard alleen op de zondag worden uitgeoefend.

Heeft het dan wel zin, het toezicht op zondag op de bedrijfsruimte afhankelijk te stellen van de voorwaarde dat de normale exploitatie het niet mogelijk maakt het op een andere dag van de week uit te oefenen ?

ANTWOORD.

De termen « toezicht op de bedrijfsruimte », voorkomend in artikel 12, eerste lid, 1^o, van het ontwerp, worden in de Franse versie weergegeven door « surveillance des locaux affectés à l'entreprise », die reeds voorkomen in de wet van 1905 (art. 3, eerste lid, 2^o), en in de wet van 6 juli 1964 (art. 5, eerste lid, 1^o). De Franstalige terminologie is sedert

n'a pas changé depuis la loi de 1905. Le texte néerlandais de cette disposition a été adapté dans le projet sur la suggestion du Conseil d'Etat. Alors que les lois de 1905 et 1964 employaient l'expression « toezicht over de lokalen bestemd voor de onderneming », le présent projet porte : « toezicht op de bedrijfsruimte ». Cette terminologie est d'ailleurs conforme à celle du Benelux-Sociaalrechtelijk Woordenboek (v^o Bedrijfsruimte) : « Gebouwen en terreinen, waar een bedrijf wordt uitgeoefend » (bâtiments et terrains où est exercée une activité).

La surveillance peut être exercée en semaine dans certaines entreprises (par exemple, là où l'on applique la semaine de 5 jours).

QUESTION 8.

Article 12. — Dans le texte néerlandais de l'article 12, alinéa 1^{er}, 2^o, il est question de « schoonmaken, herstellen en onderhouden », tandis que le texte français parle de « travaux de nettoyage, de réparation et de conservation ».

Le mot « conservation » a-t-il la même portée que « onderhouden » ?

Ne serait-il pas préférable d'utiliser ici le mot « entretien » ?

Toujours dans le texte néerlandais de l'article 12, alinéa 1^{er}, 2^o, il est question de « *regelmatige hervatting van het bedrijf de volgende dag* », alors que le texte français dit uniquement : « *la reprise de l'exploitation le jour suivant* ».

Lequel des deux est le texte correct et que signifie-t-il exactement (exemple) ?

Ou bien s'agirait-il d'une simple faute d'impression ?

REPONSE.

1^o « Onderhouden » — « conservation ».

Aussi bien dans la loi de 1905 que dans celle de 1964 sur le repos du dimanche, le texte français emploie les termes « travaux de nettoyage, de réparation et de conservation ». Le projet ne vise aucunement à modifier la législation existante en la matière et c'est pourquoi il reprend les termes antérieurs.

Quant au texte néerlandais, il rend dans la loi de 1905, tout comme dans celle de 1964, la notion « conservation » par l'expression « in goede staat houden ». Mais le Conseil d'Etat a proposé de la remplacer par « onderhouden » (Exposé des motifs, p. 37).

2^o « Reprise de l'exploitation » — « *regelmatige hervatting van het bedrijf* ».

Il s'agit en effet d'une faute d'impression et le texte français doit être lu comme suit : « la reprise régulière de l'exploitation le jour suivant ».

de wet van 1905 ongewijzigd gebleven. De Nederlandstalige versie van deze bepaling werd in het ontwerp, op suggestie van de Raad van State, aangepast. Waar in de wetten van 1905 en 1964 de omschrijving « toezicht over de lokalen bestemd voor de onderneming » aangewend wordt, werd in het ontwerp « toezicht op de bedrijfsruimte » opgenomen. Deze terminologie is overigens in overeenstemming met het Benelux-Sociaalrechtelijk Woordenboek (V^o Bedrijfsruimte) : « gebouwen en terreinen, waar een bedrijf wordt uitgeoefend ».

Dergelijk toezicht kan in sommige bedrijven wel in de week uitgeoefend worden (bv. bij vijfdaagse arbeidsweek).

VRAAG 8.

Artikel 12. — In artikel 12, eerste lid, 2^o (Ned. tekst) wordt gesproken over schoonmaken, herstellen en *onderhouden*, terwijl in de franse tekst gesproken wordt van « travaux de nettoyage, de réparation et de conservation ».

Heeft dit woord « conservation » wel dezelfde draagwijdte als « onderhouden » ?

Zou hier niet beter « entretien » gebruikt worden ?

In artikel 12, eerste lid, 2^o (Ned. tekst) is sprake van de « *regelmatige hervatting van het bedrijf de volgende dag* » terwijl in de Franse tekst alleen sprake is van « *la reprise de l'exploitation le jour suivant* ».

Welke is de juiste tekst : de Nederlandse of de Franse en welke is de juiste bedoeling (vb.).

Of gaat het hier alleen om een zetfout ?

ANTWOORD.

1^o « Onderhouden » — « conservation ».

Zowel in de wet van 1905 als in deze van 1964 betreffende de zondagsrust komen in de Franse versie de termen voor « travaux de nettoyage, de réparation et de conservation ». Het ontwerp heeft geenszins de bedoeling de bestaande wetgeving op dit gebied te wijzigen, zodat deze termen in het ontwerp worden overgenomen.

Wat de Nederlandse versie van deze begrippen betreft zowel de wet van 1905 als deze van 1964 hebben het begrip « conservation » weergegeven door de term « in goede staat houden ». De Raad van State heeft evenwel hiervoor « onderhouden » in de plaats gesteld (Memorie van Toelichting, blz. 37).

2^o « Reprise de l'exploitation » — « *regelmatige hervatting van het bedrijf* ».

Inderdaad betreft het hier een zetfout : de Franse tekst moet gelezen worden « la reprise régulière de l'exploitation le jour suivant ».

QUESTION 9.

Article 12, dernier alinéa. — Aux termes de cet alinéa, l'article 12 ne porte pas préjudice aux dispositions des articles 76 et 77 des lois sur les mines, minières et carrières

Quelle est la portée exacte de cette disposition ?

REPONSE.

Cette disposition remonte à la loi du 14 juin 1921 instituant la journée de huit heures et la semaine de quarante-huit heures; elle a également été reprise dans la loi du 6 juillet 1964 sur le repos du dimanche (art. 5, § 1^{er}, dernier alinéa) et dans la loi du 15 juillet 1964 sur la durée du travail (art. 12, dernier alinéa).

Les articles 76 et 77 des lois sur les mines, minières et carrières permettent de prendre des arrêtés contenant des dispositions spéciales qui peuvent déroger notamment aux lois des 6 et 15 juillet 1964, soit à titre préventif, soit en cas de danger imminent, tant pour la sauvegarde de la sûreté et de la salubrité publique que pour l'intégrité de la mine, la solidité des travaux, la sécurité et la santé des ouvriers, ainsi que pour la conservation des propriétés et des eaux utiles de la surface.

QUESTION 10.

Article 14, § 1^{er}, 2^e alinéa, 2^o. — Sous le régime de la loi de 1905 (art. 7, alinéas 3 et 4), l'autorisation de fixer d'autres heures était permanente, et non limitée à 6 semaines par an.

Le but de ces dispositions était de reporter le travail du dimanche avant-midi à l'après-midi à l'intention des provinciaux se rendant en ville l'après-midi pour y faire leurs emplettes.

Puis-je demander au Ministre pour quelle raison cette autorisation, jusqu'ici permanente, sera dorénavant limitée à six semaines ?

REPONSE.

Depuis la promulgation de la loi de 1905, aucun arrêté pris en application de l'article 7 n'a prévu uniquement l'autorisation d'occuper des travailleurs l'après-midi. Au contraire, tous les arrêtés pris en application de cet article ont toujours donné l'autorisation d'occuper les travailleurs pendant un plus grand nombre d'heures et ils ont toujours limité cette faculté à six dimanches par an.

Le législateur de 1964 a simplement consacré par la loi la pratique suivie depuis la loi de 1905.

VRAAG 9.

Artikel 12, laatste lid. — Volgens deze bepaling doet artikel 12 geen afbreuk aan artikelen 76 en 77 van de wetten op de mijnen, groeven en graverijen.

Welke is de juiste draagwijdte van deze bepaling ?

ANTWOORD.

Deze bepaling gaat terug tot de wet van 14 juni 1921 op de achturedag en achtenveertigurenweek, en werd eveneens hernomen in de wet van 6 juli 1964 op de zondagsrust (art. 5, § 1, laatste lid) en in de wet van 15 juli 1964 op de arbeidssuur (art. 12, laatste lid).

De artikelen 76 en 77 van de wetten op de mijnen, groeven en graverijen laten toe besluiten te nemen die speciale bepalingen inhouden die mogen afwijken o.m. van de regeling voorzien bij de wetten van 6 en 15 juli 1964 om, hetzij preventief, hetzij bij dreigend gevaar, zowel de openbare veiligheid, en de gezondheid te waarborgen als met het oog op de gaafheid der mijn, de stevigheid der werken, de veiligheid en de gezondheid der arbeiders en het behoud der bovengrondse eigendommen en bruikbare wateren.

VRAAG 10.

Artikel 14, § 1, tweede lid, 2^o. — Onder de wet van 1905 (artikel 7, derde en vierde lid) was de machtiging om andere uren vast te stellen bestendig, en niet beperkt tot 6 weken per jaar.

Die bedoeling was de zondagsarbeid te verplaatsen van de voormiddag naar de namiddag ten behoeve van de buitenlieden, die 's namiddags naar stad komen om er hun inkopen te doen.

Mag ik de Minister vragen welke de aanleiding is geweest om deze machtiging, die voorheen bestendig was, te beperken tot zes weken ?

ANTWOORD.

Sedert de afkondiging van de wet van 1905 werd in uitvoering van artikel 7 geen enkel besluit genomen dat alleen de machtiging inhield de werknemers 's namiddags tewerk te stellen. Integendeel al de in uitvoering van artikel 7 genomen besluiten hebben steeds de toelating verleend om gedurende een groter aantal uren de werknemers tewerk te stellen en hebben deze mogelijkheid steeds tot maximum zes zondagen per jaar beperkt.

De wetgever van 1964 heeft slechts de sedert de wet van 1905 gevolgde praktijk in de tekst van de wet verwoord.

QUESTION 11.

Article 16. — L'application de l'article 16, alinéa 2, peut entraîner une perte de rémunération pour le travailleur. En effet, aucune rémunération n'est due pour le repos compensatoire.

Prenons l'exemple suivant :

Un travailleur a fait une heure supplémentaire le dimanche. De ce chef, il lui est payé deux heures de rémunération et il bénéficie d'une demi-journée de repos compensatoire. Résultat : 2 heures de perte de rémunération (4 heures — 2 heures).

Il est vrai que le Roi peut remédier à cet inconvénient en prescrivant que la durée du repos compensatoire est égale à la durée réelle du travail accompli le dimanche.

Le Ministre n'estime-t-il pas qu'il serait préférable de prévoir que la durée du repos compensatoire correspondra toujours à la durée réelle des heures supplémentaire effectuées ?

Sinon, quelles sont les raisons qui plaident en faveur du maintien de cette durée forfaitaire du repos compensatoire qui, dans certains cas, peut entraîner une perte de rémunération ?

REPONSE.

L'application de l'article 16, alinéa 2, du projet, peut, sur le plan théorique du moins, entraîner une perte de rémunération pour le travailleur.

Il y a lieu cependant de signaler que le repos compensatoire prévu dans le cadre de la législation sur le repos du dimanche n'a pas un caractère compensatoire au sens habituel du terme : ce temps de repos ne s'exprime pas en un nombre d'heures égal à celles qui ont été prestées un dimanche mais il est fixé, en principe du moins, à une journée ou une demi-journée et ne correspondra donc que fortuitement aux heures prestées le dimanche.

En fait, la législation sur le repos du dimanche a pour objet d'assurer au moins un jour de repos par semaine au travailleur. Aussi ce jour de repos peut-il coïncider avec une journée normale d'inactivité dans le régime habituel de l'entreprise (il s'agit généralement du samedi). C'est ce qui ressort de la discussion au Sénat de la loi du 6 juillet 1964 (Annales parlementaires, Sénat, 18 février 1964, p. 765). Dans ce cas, le repos compensatoire n'entraîne jamais une perte de rémunération.

QUESTION 12.

Article 17. — Aux termes de cet article, lorsque le travail est effectué par équipes successives, le Roi peut autoriser les employeurs à prolonger le travail de l'équipe de

VRAAG 11.

Artikel 16. — De toepassing van artikel 16, tweede lid, kan voor de werknemer loonverlies meebrengen. Inderdaad voor de inhaalrust is geen loon verschuldigd.

Nemen wij het volgende voorbeeld :

Een werknemer heeft één uur overwerk op zondag verricht. Hiervoor worden hem twee uren loon uitbetaald en wordt hem een halve dag inhaalrust toegekend. Resultaat : twee uren loonverlies (4 uur — 2 uur).

Weliswaar kan de Koning aan dit bezwaar tegemoetkomen door de duur van de inhaalrust vast te stellen op de werkelijke duur van de verrichte zondagsarbeid.

Meent de Minister niet dat het beter ware de duur van de inhaalrust steeds vast te stellen op de werkelijke duur ?

Of welke redenen pleiten voor het in stand houden van die forfaitaire inhaalrust, die in bepaalde gevallen loonverlies kan meebrengen ?

ANTWOORD.

De toepassing van artikel 16, tweede lid, van het ontwerp kan, theoretisch althans, voor de werknemer loonverlies meebrengen.

Evenwel moet opgemerkt worden dat de inhaalrust in het kader van de wetgeving op de zondagsrust, geen vergelijkend karakter heeft in de gebruikelijke zin van het woord : deze rusttijd uit zich niet in een aantal uren die gelijk zijn aan deze welke op een zondag werden gepresteerd, maar — in principe althans — in een dag of een halve dag en stemt dus slechts toevallig overeen met de op zondag gepresterde arbeidsuren.

De wetgeving op de zondagsrust heeft in feite tot doel aan de werknemers ten minste één rustdag per week te verzekeren. Deze rustdag mag dan ook samenvallen met een normale dag van inactiviteit in het gebruikelijke regime van de onderneming (doorgaans de zaterdag). Zulks blijkt uit de bespreking in de Senaat van de wet van 6 juli 1964 (Parlementaire Handelingen, Senaat, 18 februari 1964, blz. 765). In dit geval heeft de inhaalrust nooit loonverlies tot gevolg.

VRAAG 12.

Artikel 17. — Volgens dit artikel, mag de Koning, wanneer ploegenarbeid wordt verricht, de werkgevers machtigen, het werk der nachtploeg te verlengen tot zondagmorgen

nuit jusqu'au dimanche matin à 6 heures. Dans ce cas, les travailleurs composant cette équipe ne peuvent reprendre le travail avant le lundi matin à la même heure.

En l'espèce, le dimanche est, pour ainsi dire, légèrement postposé et il n'y a donc pas lieu à paiement d'un sursalaire, pas plus qu'un repos compensatoire ne doit être accordé.

Cette disposition peut-elle éventuellement être appliquée aux entreprises pouvant travailler le dimanche en vertu d'autres dispositions de la loi ?

Par exemple, un arrêté royal ne pourrait-il être pris en faveur des entreprises à exploitation continue, sur base de l'article 17 ?

REPONSE.

Quand il est fait usage de l'autorisation de prolonger le travail de l'équipe de nuit jusqu'au dimanche matin à six heures, aucun repos compensatoire ne doit, en effet, être accordé pour les heures de travail fournies le dimanche entre 0 et 6 heures. Toutefois, il en est autrement du sursalaire : si la durée du travail hebdomadaire est dépassée du fait des prestations fournies le dimanche matin de 0 à 6 heures, un sursalaire est dû.

L'article 17 du projet est d'interprétation stricte et ne s'applique donc qu'aux entreprises où le travail est effectué par équipes successives, et non pas à celles où le travail du dimanche est permis en vertu d'une autre disposition de la loi.

QUESTION 13.

Article 18. — Aux termes de l'article 18, 2°, le régime des temps de repos pour les entreprises de chemin de fer et de chemins de fer vicinaux est *fixé* par voie de règlement, qui requiert l'*approbation* du Ministre des Communications.

Le texte ne fait pas de différence entre les entreprises publiques et les entreprises privées.

1° Qui prend ce règlement ou, plus précisément, qui, de l'entreprise ou des autorités, est chargé de l'établir :

a) quand il s'agit d'une entreprise publique de chemins de fer telle que la S.N.C.B.;

b) quand il s'agit d'une entreprise privée qui obtient une concession ?

2° Ce règlement a-t-il déjà été établi ?

3° Dans l'affirmative, a-t-il été publié ?

REPONSE.

Il convient tout d'abord de noter que l'article 18, 2°, du projet ne s'applique pas aux concessionnaires de la S.N.C.B. ou de la S.N.C.V. (voir Rapport de la Chambre des Représentants, doc. 556-8, session de 1969-1970, p. 16).

6 uur. In dit geval mogen de werknemers van die ploeg de arbeid niet hervatten vóór maandagmorgen op hetzelfde uur.

In dit geval wordt m.a.w. de zondag verplaatst, is er bijgevolg geen overloon verschuldigd en moet er geen inhaalrust worden verleend.

Kan die bepaling eventueel worden toegepast op ondernemingen, die zondagsarbeid mogen verrichten krachtens andere bepalingen van de wet ?

Bijvoorbeeld, zouden continubedrijven eventueel een koninklijk besluit kunnen bekomen op grond van artikel 17 ?

ANTWOORD.

Wanneer gebruik gemaakt wordt van de machtiging om de arbeid van de nachtploeg te verlengen tot zondagmorgen 6 uur, dan moet inderdaad voor de uren waarop 's zondags van 0 tot 6 uur gearbeid werd, geen inhaalrust worden toegekend. Anders is het nochtans wat de regeling van het overloon betreft : indien door de arbeid van zondagmorgen van 0 tot 6 uur de wekelijkse arbeidsduur overschreden wordt, dan is overloon verschuldigd.

Artikel 17 van het ontwerp is van strikte interpretatie, geldt dus slechts voor bedrijven waarin ploegenarbeid verricht wordt en is niet van toepassing op de ondernemingen waar krachtens een andere bepaling van de wet 's zondags mag gearbeid worden.

VRAAG 13.

Artikel 18. — Volgens artikel 18, 2° wordt de rusttijd-regeling voor de spoor- en buurtspoorwegbedrijven bij verordening *vastgesteld*; deze verordening moet worden *goedgekeurd* door de Minister van verkeerswezen.

In de tekst wordt geen onderscheid gemaakt tussen de openbare en privé-bedrijven.

1° Wie stelt de verordening vast, m.a.w. wie moet die verordening opmaken (het bedrijf of de overheid) ?

a) als het gaat om een openbaar spoorbedrijf zoals de N.M.B.S. ?

b) als het gaat om een privé-bedrijf dat een concessie bekomt ?

2° Werde deze verordening reeds opgemaakt ?

3° Zo ja, werd zij gepubliceerd ?

ANTWOORD.

Vooreerst dient genoteerd dat artikel 18, 2°, van het ontwerp niet van toepassing is op de concessiehouders van de N.M.B.S. en van de N.M.V.B. (cfr. Verslag, Kamer van Volksvertegenwoordigers, doc. 556, (1969-1970), Nr. 8, blz. 16).

A propos du règlement en vigueur à la S.N.C.B., on peut ajouter qu'il appert des renseignements reçus que le régime actuel a été établi par la Commission paritaire nationale des chemins de fer et qu'il a été approuvé le 3 février 1970 par le Ministre compétent, puis communiqué au personnel de la S.N.C.B. sous forme de directives.

QUESTION 14.

Article 18. — Aux termes de cet article, le régime des temps de repos pour les entreprises exploitées par l'Etat est fixé par voie de règlement.

1° Quelles sont les entreprises visées ?

S'agit-il uniquement des établissements exerçant une activité industrielle ou commerciale et des établissements dispensant des soins de santé, de prophylaxie ou d'hygiène ?

En effet, en vertu de l'article 3, § 1^{er}, 1°, seuls ces établissements de l'Etat tombent sous l'application des dispositions sur le repos du dimanche, ou bien d'autres entreprises encore seraient-elles visées ?

2° Ce régime des temps de repos a-t-il déjà été fixé ?

3° Dans l'affirmative, quel est-il ?

4° A-t-il été ou sera-t-il publié ? Sinon, comment les travailleurs intéressés en sont-ils informés ?

5° Ce règlement est-il pris par arrêté royal ?

REPONSE.

1° Il s'agit ici des établissements exerçant une activité industrielle ou commerciale et des établissements dispensant des soins de santé, de prophylaxie ou d'hygiène; la loi leur est applicable.

Il est effectivement exclu que les établissements publics échappant à l'application de la loi puissent instaurer un régime des temps de repos en application de celle-ci.

2° Chaque établissement doit élaborer un règlement en fonction des règles qui lui sont propres (consultation d'une commission paritaire, d'un comité de consultation syndicale, etc.).

3°, 4° et 5° : Certains de ces règlements ont été publiés, par exemple :

l'arrêté royal du 14 février 1966 relatif au repos du dimanche des travailleurs occupés à la Régie des Télégraphes et des Téléphones (*Moniteur belge* du 23 février 1966);

l'arrêté royal du 15 février 1968 relatif au repos du dimanche dans les établissements dispensant des soins de santé,

Wat de verordening betreft die geldt voor de N.M.B.S. kan hierbij gevoegd worden dat uit bekomen inlichtingen blijkt dat de huidige regeling opgesteld werd door het nationaal paritair comité voor de Belgische Spoorwegen die op 3 februari 1970 goedgekeurd werd door de bevoegde Minister en bij wijze van onderrichtingen aan het personeel van de N.M.B.S. werd meegedeeld.

VRAAG 14.

Artikel 18. — Volgens artikel 18 wordt de rusttijdregeling voor de *door het Rijk beheerde* bedrijven vastgesteld bij verordening.

1° Welke bedrijven worden hier beoogd ?

Alleen de instellingen die een industriële of commerciële activiteit uitoefenen en de instellingen, die een geneeskundige, profylactische of hygiënische verzorging verlenen ?

Inderdaad alleen deze instellingen van het Rijk vallen krachtens artikel 3, par. 1, 1°, onder toepassing van de bepalingen op de zondagsrust of zijn ook nog andere bedrijven beoogd ?

2° Werd deze rusttijdregeling reeds vastgelegd ?

3° Zo ja, welke is deze regeling ?

4° Wordt ze gepubliceerd ? of hoe krijgen de betrokken werknemers er kennis van ?

5° Deze verordening is dit een koninklijk besluit ?

ANTWOORD.

1° Het gaat hier over instellingen die een industriële of commerciële activiteit uitoefenen en over instellingen die geneeskundige, profylactische of hygiënische verzorging verlenen; deze instellingen vallen onder de toepassing van de wet.

Het is inderdaad uitgesloten dat de openbare instellingen die ontsnappen aan de toepassing van de wet een rusttijdregeling zouden kunnen invoeren in toepassing van diezelfde wet.

2° Iedere instelling moet een verordening uitwerken volgens de regels eigen aan die instelling (raadpleging van een paritair comité, van een syndicale raad van advies...).

3°, 4° en 5° Sommige van die verordeningen werden bekendbemaakt, zo bijvoorbeeld :

het koninklijk besluit van 14 februari 1966 betreffende de zondagsrust van de werknemers die door de Regie van Telegrafie en Telefonie tewerkgesteld worden (*Belgisch Staatsblad* 23 februari 1966);

het koninklijk besluit van 15 februari 1968 betreffende de zondagsrust in de instellingen die geneeskundige, profy-

de prophylaxie ou d'hygiène (*Moniteur belge* du 22 février 1968).

QUESTION 15.

Article 22. — D'après l'article 22, 2°, *b*, les limites fixées à l'article 19 peuvent être dépassées pour l'exécution de travaux qui ne peuvent être interrompus en raison de leur nature, à condition que des repos compensatoires correspondant aux dépassements de la durée hebdomadaire du travail fixée à l'article 19 soient octroyés.

Cette disposition de l'article 22 est identique à celle de l'article 9, alinéa 3, de la loi sur la durée du travail.

Aux termes de cet alinéa, il a toutefois été « tenu compte du repos prévu par la loi sur le repos du dimanche ».

Ce texte n'ayant pas été repris, j'aimerais savoir si cela signifie qu'à l'avenir certains repos compensatoires prescrits par la loi sur le repos du dimanche pourront ne plus être observés.

Par la même occasion, il m'intéresserait de savoir, à la lumière de quelques exemples, quelle incidence aura la suppression de cette disposition.

REPONSE.

En réalité, les mots « compte tenu du repos prévu par la loi sur le repos du dimanche » étaient plutôt de nature à créer l'incertitude qu'à apporter quelque précision.

En effet, en vertu de la loi du 6 juillet 1964 sur le repos du dimanche, le repos compensatoire doit être octroyé, du moins en principe, dans les six jours qui suivent le dimanche où le travailleur a été occupé.

Cette obligation doit être respectée, lors même que le travailleur aurait été occupé en application de l'article 9 de la loi du 15 juillet 1964 sur la durée du travail.

Le travailleur qui a été occupé suivant une moyenne de 52 heures par semaine, calculée sur une période de 4 semaines, aurait droit, à la fin de cette période, aux repos compensatoires prévus par l'article 9 de la loi du 15 juillet 1964. Si ce travailleur a été occupé le dimanche, il aura droit, en vertu de l'article 6, § 2, de la loi du 6 juillet 1964, à un repos compensatoire pour prestations ainsi effectuées.

Dans l'optique de cette dernière loi, il suffit qu'il y ait au moins un jour de repos sur sept (sauf dérogation).

Ce droit au repos compensatoire sera acquis quand bien même les limites de la durée du travail, fixées par l'article 4 de la loi du 15 juillet 1964, n'auraient pas été dépassées.

lactische of hygiënische verzorging verlenen (*Belgisch Staatsblad* van 22 februari 1968).

VRAAG 15.

Artikel 22. — Overeenkomstig artikel 22, 2°, *b*, mogen de bij artikel 19 bepaalde grenzen worden overschreden, voor het uitvoeren van werken, die wegens hun aard niet mogen worden onderbroken, op voorwaarde dat inhaalrusttijden in overeenstemming met de overschrijdingen van de wekelijkse arbeidsduur bepaald bij artikel 19 worden toegekend.

Deze bepaling van artikel 22, is dezelfde bepaling als die van artikel 9, derde lid van de wet op de arbeidsduur.

Volgens dit artikel 9, derde lid, werd echter « rekening gehouden met de rusttijden bepaald bij de wet op de zondagrust ».

Daar deze tekst niet werd overgenomen, zou ik graag vernemen of dit betekent dat in de toekomst inhaalrusttijden, voorgeschreven door de wet op de zondagrust, niet meer in aanmerking mogen komen.

Tevens zou het mij interesseren aan de hand van een paar voorbeelden, te vernemen welke weerslag de afschaffing van deze bepaling zal hebben

ANTWOORD.

De werkelijkheid is zo dat de woorden « rekening gehouden met de rusttijden bepaald bij de wet op de zondagrust » veeleer een bron van onzekerheid waren dan dat ze enige opheldering verschaften.

Inderdaad moet, krachtens de wet van 6 juli 1964 op de zondagrust, inhaalrust worden verleend binnen zes dagen, in principe althans, die volgen op de zondag waarop de werknemer werd tewerkgesteld.

Deze verplichting moet nageleefd worden zelfs wanneer de werknemer tewerkgesteld werd bij toepassing van artikel 9 van de wet van 15 juli 1964 betreffende de arbeidsduur.

De werknemer die tewerkgesteld is in de arbeidstijdregeling van 52 uren over vier weken zou, op het einde van deze periode, recht hebben op de inhaalrusttijden bepaald bij artikel 9 van de wet van 15 juli 1964. Wanneer deze werknemer 's zondags tewerkgesteld werd, dan zal hij, krachtens artikel 6, § 2, van de wet van 6 juli 1964, recht hebben op een inhaalrust voor zijn arbeid op zondag gepresteerd.

Onder het oogpunt van laatstgenoemde wet volstaat het dat er ten minste één rustdag is op zeven dagen (behoudens afwijking).

Dit recht op inhaalrust zal verworven zijn zelfs indien de arbeidsgrenzen, vastgesteld bij artikel 4 van de wet van 15 juli 1964, niet werden overschreden.

La rédaction actuelle du membre de phrase en question, dont le membre critique la suppression, est due à un amendement de M. De Staercke (Doc. Chambre n° 476-13, session de 1962-1963), et avait pour seul but d'éviter que la durée hebdomadaire moyenne du travail, fixée à 48 heures, ne puisse pas être maintenue dans certain cas.

La suppression de ce membre de phrase ne porte donc aucunement atteinte au droit qu'a le travailleur, d'une part, au repos compensatoire consécutif au travail du dimanche et, d'autre part, au repos compensatoire dû en raison du dépassement des limites de la durée hebdomadaire du travail.

QUESTION 16.

Article 32, § 3. — « En aucun cas, les jeunes travailleurs ne peuvent travailler plus d'un dimanche sur deux, sauf autorisation préalable du fonctionnaire visé au § 1^{er}, alinéa 2 » (inspecteur social).

D'après sa rédaction tout au moins, cette disposition porte également sur le travail du dimanche dont il est question à l'article 32, § 1^{er}, aux termes duquel les jeunes ne peuvent travailler le dimanche qu'en cas d'accident imminent, de travaux urgents à effectuer aux machines ou au matériel et de travaux commandés par une nécessité imprévue.

S'il en est vraiment ainsi, il me semble y avoir contradiction entre le § 1^{er} et le § 3.

Le § 1^{er} prévoit en effet qu'en cas de travail du dimanche, l'inspecteur social doit être averti par écrit — et donc ultérieurement — alors que le § 3 prévoit que l'inspecteur social doit accorder son autorisation au préalable.

Au cas où il n'en serait pas ainsi, il me paraît souhaitable de préciser le texte du § 3, par exemple en le rédigeant de la manière suivante :

« § 3. En cas d'application du § 2, les jeunes travailleurs ne peuvent jamais travailler plus d'un dimanche sur deux, sauf autorisation préalable du fonctionnaire visé au § 1^{er}, alinéa 2 ».

REPONSE.

Le § 3 de l'article 32 du projet de loi confirme le principe selon lequel les jeunes ne peuvent en aucun cas travailler plus d'un dimanche sur deux, sauf autorisation préalable du fonctionnaire compétent.

Cette autorisation préalable ne peut porter que sur les travaux qui doivent être exécutés en application du § 2 du même article. Il est en effet inadmissible qu'un employeur soit tenu de demander une autorisation préalable pour occuper un jeune travailleur, en vue de pouvoir faire face à un cas de force majeure au sens large du terme, qui se produirait le dimanche suivant.

De huidige redactie van betrokken zinsdeel, waarvan de weglating door het achtbaar Lid wordt bekritiseerd, is het gevolg van een amendement van de h. De Staercke (Doc. Kamer 476/13 (1962-1963), en had als enig doel te vermijden dat de gemiddelde wekelijkse arbeidsduur, vastgesteld op 48 u., in sommige gevallen niet zou kunnen gehandhaafd worden.

De weglating van dit zinsdeel heeft dus geen weerslag op het recht van de werknemer enerzijds op de inhaalrust die het gevolg is van zondagsarbeid, en anderzijds op de inhaalrust die het gevolg is van de overschrijding van de grenzen van de wekelijkse arbeidsduur.

VRAAG 16.

Artikel 32, § 3. — « In geen geval mogen jeugdige werknemers meer dan één zondag op twee arbeid verrichten, behalve met voorafgaande toelating van de in § 1, tweede lid, bedoelde ambtenaar » (sociaal inspecteur).

Volgens de redactie althans slaat die bepaling ook op de zondagsarbeid waarvan sprake in artikel 32, § 1, luidens welke jeugdigen alleen zondagsarbeid mogen verrichten ingeval van dreigend ongeval, dringende arbeid aan machines of materieel en arbeid vereist door een onvoorziene noodzakelijkheid.

Als dit werkelijk zo is, lijkt er mij een tegenstrijdigheid te bestaan tussen § 1 en § 3.

§ 1 bepaalt immers dat ingeval van zondagsarbeid de sociale inspecteur hiervan schriftelijk in kennis moet worden gesteld — dus achteraf — terwijl § 3 bepaalt dat de sociale inspecteur voorafgaande toelating moet verlenen.

Indien het niet zo is, lijkt het mij wenselijk dat de tekst van § 3 zou worden verduidelijkt; misschien door volgende redactie :

« § 3. Ingeval § 2 wordt toegepast, mogen jeugdige werknemers, in geen geval meer dan één zondag op twee arbeid verrichten, behalve met voorafgaande toelating van de in § 1, tweede lid, bedoelde ambtenaar. »

ANTWOORD.

De § 3 van artikel 32 van het wetsontwerp houdt de bevestiging in van het beginsel dat de jeugdigen in geen geval meer dan één zondag op twee arbeid mogen verrichten, behalve dan met voorafgaande toelating van de bevoegde ambtenaar.

Deze voorafgaande toelating kan enkel betrekking hebben op de arbeid die moet worden uitgevoerd in toepassing van § 2 van hetzelfde artikel. Het is inderdaad onaanvaardbaar dat een werkgever een voorafgaande toelating zou moeten vragen voor de tewerkstelling van een jeugdige arbeider om het hoofd te bieden aan overmacht in de ruime zin van het woord, die zich de volgende zondag zou voordoen.

D'ailleurs, il faut bien souligner que l'autorisation visée au § 3 de l'article 32 ne doit être accordée qu'en cas d'occupation d'un jeune travailleur plus d'un dimanche sur deux.

QUESTION 17.

Article 37, 11°. — Aux termes de l'article 37, 11°, l'on peut effectuer de nuit des travaux qui, en raison de leur nature, ne peuvent être interrompus ou retardés, tandis que d'après l'article 66, 11°, on peut travailler le dimanche dans les industries où le travail, en raison de sa nature, ne souffre ni interruption ni retard.

Si je comprends bien, l'application de ces deux dispositions a pour conséquence que le personnel qui n'est pas chargé d'un travail continu dans une entreprise à exploitation continue, peut travailler le dimanche mais ne pourra pas effectuer un travail de nuit.

Le Ministre n'estime-t-il pas que l'autorisation de travailler le dimanche dans les entreprises à exploitation continue devrait également être limitée au personnel chargé d'un travail continu ?

REPONSE.

L'ensemble de l'article 66 ne constitue qu'une disposition transitoire, uniquement applicable aussi longtemps que le Roi n'aura pris aucun arrêté d'exécution en application de l'article 13 amendé.

Il y a évidemment lieu de prévoir des dérogations similaires pour l'accomplissement de travaux de nuit et de travaux du dimanche dans les entreprises à exploitation continue.

QUESTION 18.

Article 37, 1°. — Depuis la loi du 30 avril 1970 (*Moniteur belge* du 6 juin 1970), la notion de « terrain de camping » est précisée comme étant « le terrain utilisé d'une manière habituelle ou occasionnelle pour la pratique du camping par plus de dix personnes en même temps ou occupé par plus de trois abris (tente, caravane). »

De plus, celui qui désire utiliser lui-même ou faire utiliser comme terrain de camping le terrain dont il a la jouissance doit en principe posséder un « permis de camping ». Ce permis est délivré par le collège des bourgmestre et échevins.

Est-ce à dire que, pour l'application de la loi sur le travail (art. 37, 1° et art. 66, 1°), le terme « terrain de camping » couvrira la même notion ? Autrement dit, ceux qui possèdent un terrain de camping au sens de la loi mais non un permis parce que, par exemple, les conditions d'hygiène ne sont pas remplies, ne seraient-ils pas en droit d'occuper du personnel le dimanche ou la nuit ?

En effet, il peut arriver que l'exploitant d'un terrain de camping autorise des personnes à y camper, et occupe donc du personnel, alors qu'il n'est pas en possession d'un permis.

Overigens moet er wel de nadruk opgelegd worden dat de in § 3 van artikel 32 bedoelde toelating enkel moet verleend worden bij een tewerkstelling van een jeugdige werknemer tijdens meer dan één zondag op twee.

VRAAG 17.

Artikel 37, 11°. — Volgens artikel 37, 11°, mag nacht-arbeid verricht worden voor het uitvoeren van werken, die wegens hun aard niet mogen onderbroken of uitgesteld worden, terwijl volgens artikel 66, 11°, zondagsarbeid mag worden verricht in de bedrijven, waarin de arbeid wegens de aard niet kan worden onderbroken of uitgesteld.

Als ik goed begrijp heeft de toepassing van die twee bepalingen tot gevolg dat personeel, dat niet met continu-arbeid is belast, in een continubedrijf, op zondag mag worden tewerkgesteld doch geen nacht-arbeid zal mogen verrichten.

Meent de h. Minister niet dat de toelating tot zondagsarbeid in continubedrijven eveneens zou moeten worden beperkt tot het personeel dat belast is met continu-arbeid ?

ANTWOORD.

Het ganse artikel 66 houdt enkel een overgangsmaatregel in die slechts geldt zolang de Koning geen uitvoeringsbesluit heeft getroffen in toepassing van het geamendeerd artikel 13.

Vanzelfsprekend moeten er gelijklopende afwijkingen voorzien worden voor het verrichten van nacht-arbeid en zondagsarbeid in de continubedrijven.

VRAAG 18.

Artikel 37, 1°. — Sinds de wet van 30 april 1970 (*Belgisch Staatsblad* 6 juni 1970) is het begrip « kampeertrein » nader omschreven als « het terrein waarop gewoonlijk of bij gelegenheid wordt gekampeerd door meer dan drie personen of waarop meer dan drie verblijven (tent, caravan), tegelijk staan ».

Daarenboven moet in principe de persoon, die het terrein, waarvan hij het genot heeft, als kampeertrein wenst te gebruiken of te laten gebruiken, een « kampeervergunning » hebben. Die vergunning wordt afgeleverd door het College van Burgemeester en Schepenen.

Betekent dit dat voor de toepassing van de arbeidswet (art. 37, 1° en 66, 1°) hetzelfde begrip « kampeertrein » in aanmerking komt. M.a.w. zal diegene die overeenkomstig de termen van de wet een kampeertrein bezit, maar geen kampeervergunning bezit omdat bv. de voorwaarden inzake hygiëne niet vervuld zijn, 's zondags en 's nachts geen personeel mogen tewerkstellen ?

Het is inderdaad mogelijk dat de uitbater van een kampeertrein, zonder vergunning, personen laat kamperen en dus personeel aan het werk stelt.

Dans ce cas, l'exploitant sera-t-il puni uniquement par application de la loi sur le camping, parce qu'il n'a pas de permis, et non de la loi sur le repos du dimanche, parce qu'il a occupé du personnel sur un terrain de camping ?

REPONSE.

La notion de « terrain de camping », telle qu'elle est définie à l'article 1^{er}, § 2, de la loi du 30 avril 1970, n'est valable que pour l'application de cette loi (voir l'art. 1^{er}, § 2, de ladite loi : « pour l'application de la présente loi, est considéré comme terrain de camping... »).

Cette définition ne peut être étendue purement et simplement aux lois en vigueur à l'époque où on retrouve la même notion, comme par exemple la loi du 15 juillet 1964 sur la durée du travail (art. 1^{er}, § 1^{er}, 9^o) et la loi du 6 juillet 1964 sur le repos du dimanche (art. 13, 1^{er} alinéa, 2^o).

Etant donné qu'en déposant le présent projet, le Gouvernement n'avait pas l'intention de modifier la législation sur le repos du dimanche et sur la durée du travail, la définition donnée dans la loi du 30 avril 1970 n'est pas applicable en l'espèce.

QUESTION 19.

Article 47. — L'organe consulté fait parvenir son avis dans les deux mois de la demande qui lui en est faite, à défaut de quoi il sera passé outre.

Les lois sur le repos du dimanche et sur la durée du travail prévoient qu'en pareille hypothèse on peut passer outre.

Faut-il donc déduire du nouveau texte qu'une fois passé le délai, on ne pourra plus en tenir compte ou que l'on ne devra plus en tenir compte ?

En d'autres termes, la disposition de l'article 47 n'aurait rien changé quant au fond, encore que le texte ait été modifié.

REPONSE.

Le texte actuel de l'article 47 proposé, 2^e alinéa, est libellé comme suit : « L'organe consulté fait parvenir son avis dans les deux mois de la demande qui lui en est faite, à défaut de quoi il sera passé outre. »

Dans les lois sur le repos du dimanche et sur la durée du travail, la fin de la phrase est libellée comme suit dans le texte néerlandais : « ... zoniet, wordt er geen rekening mede gehouden ». Le texte français, par contre, est resté inchangé : « A défaut de quoi il sera passé outre ». De toute évidence, il s'agit d'une modification de pure forme n'affectant en rien le contenu de la disposition.

QUESTION 20.

Article 48. — Dans le texte néerlandais, alinéas 1 et 2, et dans le texte français, alinéa 2, les mots « article 2 » doivent être remplacés par les mots « artikel 1 » et « article 1^{er} ».

Of zal in dit geval, de uitbater alleen gestraft worden op grond van de wet op het kamperen, omdat hij geen vergunning heeft en niet op grond van de wet van de zondagsrust; hij heeft immers personeel tewerkgesteld op een kampeerterrein.

ANTWOORD.

De omschrijving van het begrip « kampeerterrein », zoals gegeven in artikel 1, § 2, van de wet van 30 april 1970, geldt slechts voor toepassing van laatstgenoemde wet (cfr. art. 1, § 2, van deze wet : « voor de toepassing van deze wet wordt onder kampeerterrein verstaan... »).

Deze begripsomschrijving kan dus niet zonder meer ingeschakeld worden in de op dat ogenblik bestaande wetten waarin hetzelfde begrip voorkomt, zoals de wet van 15 juli 1964 op de arbeidsduur (art. 1, § 1, 9-) en de wet van 6 juli 1964 op de zondagsrust (art. 13, 1^o lid, 2-).

Aangezien bij het indienen van dit ontwerp het niet in de bedoeling van de Regering lag de bestaande wetgeving inzake zondagsrust en arbeidsduur te wijzigen, is betrokken begripsomschrijving van de wet van 30 april 1970 terzake niet dienend.

VRAAG 19.

Artikel 47. — Het geraadpleegde orgaan deelt zijn advies mede binnen twee maanden nadat hem het verzoek is gedaan; zo niet wordt er niet op gewacht.

In de wetten op de zondagsrust en arbeidsduur wordt bepaald dat in dergelijke onderstelling er niet moet worden op gewacht.

Betekent dit nu volgens de nieuwe tekst dat eens de termijn verstreken, er geen rekening meer mag mede gehouden worden of alleen dat er geen rekening meer moet mede gehouden worden.

M.a.w. wat de grond betreft zou de bepaling van artikel 47 niets veranderd hebben, alhoewel de tekst gewijzigd werd.

ANTWOORD.

De huidige tekst van het voorgestelde artikel 47, tweede lid, luidt : « het geraadpleegde orgaan deelt zijn advies mede binnen twee maanden nadat hem het verzoek is gedaan; zoniet, wordt er niet op gewacht ».

In de wetten op de zondagsrust en de arbeidsduur luidt deze slotzin als volgt : « ... zoniet, wordt er geen rekening mede gehouden ». In de Franse tekst daarentegen luidt het onveranderlijk steeds : « à défaut de quoi il sera passé outre ». Vanzelfsprekend gaat het hier alleen over een vormwijziging zonder weerslag wat de grond zelf van de bepaling betreft.

VRAAG 20.

Artikel 48. — In de Nederlandse tekst, eerste en tweede lid, en in de Franse tekst, tweede lid, moeten de woorden « artikel 2 » vervangen worden door « artikel 1 » en « article 1^{er} ».

En effet, il est uniquement question d'employeur à l'article 1^{er}, deuxième alinéa, 2^o.

REPONSE.

Une faute matérielle s'est glissée dans le texte de l'article 48, de sorte qu'au 1^{er} et au 2^e alinéa du texte néerlandais, il faut lire chaque fois « artikel 1 » au lieu de « artikel 2 », et dans le texte français « article 1^{er} » au lieu de « article 2 ».

QUESTION 21.

Article 48. — En vertu de l'article 14, 1^{er} alinéa, de la loi du 6 juillet 1964, les employeurs sont obligés d'afficher les tableaux qui seront reconnus nécessaires au contrôle.

Le Conseil d'Etat fait remarquer (p. 51 du projet) que cette disposition est dépourvue de toute portée pratique, car ni la loi ni aucun arrêté d'exécution ne précisent la nature des listes à afficher. Ne faudrait-il pas préciser de quelles listes il s'agit ?

Quelles sont les listes visées ici ?

Le Conseil d'Etat estime encore (p. 51 du projet) que cette disposition antérieure de l'article 14 est superflue puisque le Roi peut toujours imposer la tenue de listes en application de la loi du 26 janvier 1951.

Il faudra tout de même des listes ? Mais en attendant, il n'y en aura pas.

Le Ministre peut-il me dire si des listes sont nécessaires pour exercer le contrôle et, dans l'affirmative, de quelles listes il s'agit ?

En l'absence de toute liste, comment le contrôle du repos du dimanche peut-il bien s'exercer ?

Article 48, alinéa 1^{er}. — Pourquoi faut-il prévoir expressément que les employeurs proprement dits tombent sous l'application des arrêtés pris en exécution de la loi du 26 janvier 1951 sur les documents sociaux ? Tous les employeurs ne tombent-ils pas déjà sous l'application de cette loi ?

Article 48, alinéa 2. — Pourquoi la loi n'oblige-t-elle pas directement les personnes assimilées aux employeurs à se conformer aux mêmes arrêtés, au lieu de laisser au Roi la faculté de les rendre applicables à ces personnes ?

REPONSE.

L'article 14, alinéa 1^{er}, de la loi du 6 juillet 1964 sur le repos du dimanche prévoit que les employeurs sont obligés d'afficher les tableaux qui seront reconnus nécessaires au contrôle. Cette disposition n'a jamais été appliquée en pratique. Là où des prestations sont autorisées le dimanche, il peut cependant s'avérer utile que les employeurs affichent des tableaux réglant le mode d'octroi du repos compensatoire. En effet, cela faciliterait beaucoup le contrôle, puisque l'on peut vérifier immédiatement, au cours d'une visite de contrôle, si un travailleur déterminé doit être à son travail ou peut en être absent en raison d'un repos compensatoire auquel il a droit.

Immers alleen in artikel 1, tweede lid, 2^o is sprake van werkgevers.

ANTWOORD.

In artikel 48 is er een materiële fout geslopen; zowel in het eerste als in het tweede lid, in het Nederlands en in het Frans moet telkens worden gelezen « artikel 1 » in plaats van bij « artikel 2 » en « article 1^{er} » in plaats van « article 2 ».

VRAAG 21.

Artikel 48. — Volgens artikel 14, eerste lid, van de wet van 6 juli 1964 zijn de werkgevers verplicht de lijsten aan te plakken, welke voor het toezicht nodig blijken.

De Raad van State doet opmerken (blz. 51 van het ontwerp), dat die bepaling zonder praktische draagwijdte is omdat noch in de wet, noch in enig uitvoeringsbesluit wordt bepaald welke lijsten moeten worden aangeplakt. Men zou die lijsten toch kunnen bepalen.

Welke lijsten werden hier eigenlijk bedoeld ?

De Raad van State vindt daarenboven (blz. 51 van het ontwerp), dat die vroegere bepaling van artikel 14 overbodig is, omdat de Koning het bijhouden van lijsten met toepassing van de wet van 26 januari 1951 kan opleggen.

Bijgevolg, zullen er dan toch lijsten moeten zijn ? en in afwachting zullen er geen zijn.

Kan de Minister mij zeggen of er lijsten nodig zijn om het toezicht uit te oefenen en zo ja, welke lijsten ?

In geval er geen lijsten zijn, hoe kan dan het toezicht geschieden inzake zondagsrust ?

Artikel 48, eerste lid. — Waarom moet uitdrukkelijk bepaald worden dat de eigenlijke werkgevers vallen onder de besluiten, genomen ter uitvoering van de wet van 26 januari 1951 op de sociale documenten ? Vallen alle werkgevers nu reeds niet onder deze wet ?

Artikel 48, tweede lid. — Waarom worden de gelijkgestelde werkgevers niet rechtstreeks bij de wet verplicht zich te gedragen naar diezelfde besluiten en wordt dit overgelaten aan de Koning ?

ANTWOORD.

In artikel 14, eerste lid van de wet van 6 juli 1964 op de zondagsrust wordt bepaald dat de werkgevers verplicht zijn lijsten aan te plakken welke voor het toezicht nodig mochten blijken. In de praktijk werd die bepaling nooit toegepast. Daar waar prestaties op zondag toegelaten zijn kan het nochtans nuttig blijken dat de werkgevers lijsten bekend maken waarop de manier van verschaffen van de inhaalrust wordt bekendgemaakt. Dit kan inderdaad het toezicht heel wat vlotter doen verlopen vermits onmiddellijk kan vastgesteld worden of een bepaalde werknemer al dan niet op een bepaalde dag tijdens een controle bezoek aan de arbeid mocht zijn ingevolge een verplichte inhaalrust.

Comme l'a fait remarquer le Conseil d'Etat, cette disposition est superflue, étant donné que le Roi peut toujours imposer la tenue de listes en application de la loi du 26 janvier 1951.

Cette loi ne s'applique évidemment qu'aux employeurs et aux travailleurs engagés dans les liens d'un contrat de travail. C'est pourquoi il se justifie sur le plan juridique de viser au premier alinéa de l'article 48 les employeurs proprement dits et prévoir au deuxième alinéa que le Roi pourra rendre applicable la loi du 26 janvier 1951 aux personnes assimilées aux employeurs.

QUESTION 22.

Article 50. — Les officiers de police judiciaire ont-ils les pouvoirs prévus à l'article 50 ?

Les membres de l'auditorat du tribunal du travail ont-ils également ces pouvoirs ?

REPONSE.

Les pouvoirs des officiers de police judiciaire sont définis essentiellement à l'article 29 du Code d'instruction criminelle qui prévoit que toute autorité constituée, tout fonctionnaire ou officier public qui, dans l'exercice de ses fonctions, acquerra la connaissance d'un crime ou d'un délit, sera tenu d'en donner avis sur-le-champ au Procureur du Roi. Si les membres de l'inspection sociale n'ont pas la qualité d'officier de police judiciaire, ils ont néanmoins, pour la recherche d'infractions, des pouvoirs plus étendus que ceux de certains officiers de police judiciaire. C'est ainsi, notamment, que le présent projet de loi reconnaît aux membres de l'inspection sociale un droit d'appréciation qui n'appartient normalement qu'au Procureur du Roi ou à l'auditeur du travail.

Aucun texte légal ne reconnaît aux membres de l'auditorat du travail ni du tribunal du travail la qualité d'officier de police judiciaire.

QUESTION 23.

Article 51. — Les officiers de police judiciaire peuvent-ils également donner des avertissements ?

Les membres de l'auditorat du travail ont-ils ce pouvoir ?

Article 51, alinéa 2. — Une copie du procès-verbal doit être notifiée (en néerlandais : *ter kennis gebracht worden*).

Le texte néerlandais de la loi du 6 juillet 1964 (art. 17) prévoit aussi qu'une copie du procès-verbal doit être notifiée (*betekend*).

1° Y a-t-il une différence entre les deux termes néerlandais « *ter kennis brengen* » et « *betekenen* » et, dans l'affirmative, laquelle ?

2° Comment la notification doit-elle être faite ?

Zoals de Raad van State evenwel liet opmerken is die bepaling overbodig aangezien de Koning het bijhouden van lijsten steeds kan opleggen met toepassing van de wet van 26 januari 1951.

Deze wet geldt uiteraard maar voor werkgevers en werknemers die door een arbeidsovereenkomst zijn gebonden. Daarom is het dan ook juridisch meer verantwoord in een eerste lid van artikel 48 te verwijzen naar de eigenlijke werkgevers terwijl het tweede lid bepaalt dat de Koning de toepassing van de wet van 26 januari 1951 verplicht kan stellen op de met werkgevers gelijkgestelde personen.

VRAAG 22.

Artikel 50. — Hebben de officieren van gerechtelijke politie ook de bevoegdheden voorzien bij artikel 50 ?

Hebben de leden van het Auditoraat van de Arbeidsrechtbank ook deze bevoegdheden ?

ANTWOORD.

De bevoegdheden van de officieren van gerechtelijke politie moeten voornamelijk gezocht worden in artikel 29 van het Wetboek van Strafvordering waarin bepaald wordt dat iedere gestelde overheid, ieder openbaar officier of ambtenaar die in de uitoefening van zijn ambt kennis krijgt van een misdaad of van een wanbedrijf, verplicht is daarvan dadelijk bericht te geven aan de Procureur des Konings. De leden van de sociale inspectie die weliswaar geen officieren van de gerechtelijke politie zijn, hebben niettemin een bevoegdheid bij het opsporen van de misdrijven welke groter is dan deze van sommige officieren van gerechtelijke politie; zo kent ondermeer dit wetsontwerp aan de leden van de sociale inspectie een beoordelingsrecht toe dat normaal slechts toekomt aan de Procureur des Konings of aan de arbeidsauditeur.

Geen enkele wettekst kent aan de leden van het arbeidsauditoraat of van de arbeidsrechtbank de bevoegdheid toe van officier van gerechtelijke politie.

VRAAG 23.

Artikel 51. — Kunnen officieren van gerechtelijke politie ook waarschuwingen geven ?

Hebben de leden van het Auditoraat van de Arbeidsrechtbank deze bevoegdheid ?

Artikel 51, tweede lid. — Een afschrift van het proces-verbaal moet *ter kennis gebracht worden* van de overtreder.

Volgens de wet van 6 juli 1964 (art. 17) moet een afschrift van het proces-verbaal *betekend* worden.

1° is er een verschil tussen betekenen en ter kennis brengen, zo ja, welk ?

2° hoe moet de kennisgeving geschieden ?

REPONSE.

a) Les officiers de police judiciaire n'ont que les attributions prévues à l'article 29 du Code d'instruction criminelle. La mission spéciale visée à l'article 50, qui comporte notamment le droit de donner des avertissements, est donc réservée aux seuls membres de l'inspection sociale.

Ainsi qu'il résulte de la réponse donnée à la question précédente, les membres de l'auditorat du travail et du tribunal du travail n'ont pas la qualité d'officier de police judiciaire et ils n'ont donc pas le droit de donner des avertissements.

b) Au sens de l'article 32 du Code judiciaire, il faut entendre :

1° par « signification » : la remise d'une copie de l'acte; elle a lieu par exploit d'huissier;

2° par « notification » : l'envoi d'un acte de procédure en original ou en copie; elle a lieu par la poste, ou, dans les cas déterminés par la loi, dans les formes que celle-ci prescrit.

Il y a donc bien une différence de sens entre ces deux termes. D'autre part, il est évident que, dans le texte néerlandais, il y a lieu d'employer le terme « kennisgeving » (ter kennis brengen), qui correspond au français « notification ».

La notification dont il est question à l'article 51, alinéa 2 du projet de loi, est l'envoi par lettre recommandée à la poste d'une copie du procès-verbal qui a été dressé.

QUESTION 24.

Article 53, 1°. — Les personnes qui ont fait travailler des enfants ou leur ont fait exercer des activités contrairement aux dispositions des articles 6 et 7 (faire travailler des enfants de moins de 14 ans) sont punissables.

Aux termes de l'article 55, le père, la mère ou le tuteur peuvent être punis. Mais ceux-ci sont aussi des « personnes ».

Ces deux dispositions pénales de l'article 53 et de l'article 55 sont-elles applicables simultanément, sinon laquelle des deux prime ?

D'après l'expérience acquise (nombre de condamnations), de telles dispositions pénales sont-elles efficaces ?

REPONSE.

La question relative à l'application simultanée des articles 53 et 55 porte sur le concours d'infractions, c'est-à-dire sur le cas où une personne commet simultanément deux ou trois infractions. A cet égard, on peut établir une distinction selon qu'il s'agit d'un acte sanctionné par plusieurs dispositions pénales, ou d'actes distincts dont chacun constitue une infraction. Le cas évoqué ici est apparemment le suivant : le père, la mère ou le tuteur permet à un enfant mineur de travailler, tout en étant en même

ANTWOORD.

a) De officieren van gerechtelijke politie hebben alleen de taak zoals vermeld is in het hoger vermeld artikel 29 van het wetboek van strafvordering. De speciale opdracht vermeld in artikel 50 waarin ondermeer het recht om waarschuwingen te geven is opgenomen geldt bijgevolg alleen voor de leden van de sociale inspectie.

Aangezien ingevolge de vorige vraag de leden van het arbeidsauditoraat en van de arbeidsrechtbank niet de bevoegdheid hebben van officier van gerechtelijke politie hebben dezen evenmin het recht waarschuwingen te geven.

b) Volgens artikel 32 van het Gerechtelijk Wetboek moet worden verstaan :

1° onder betekening : de afgifte van het afschrift van de akte; zij geschiedt bij deurwaardersexploot;

2° onder kennisgeving : de toezending van een akte van rechtspleging in origineel of in afschrift; zij geschiedt langs de post of, in de gevallen die de wet bepaald, in de vormen die deze voorschrijft.

Er bestaat dus wel degelijk een verschil in betekenis voor beide termen, anderzijds is het duidelijk dat hier het woord kennisgeving (ter kennis brengen) moet worden gebruikt dat overeenstemt met het franse begrip « notification ».

De kennisgeving waarvan sprake in artikel 51, tweede lid van het wetsontwerp is het versturen bij een ter post aangekende brief van een afschrift van het opgesteld proces-verbaal.

VRAAG 24.

Artikel 53, 1°. — Personen die kinderen arbeid of werkzaamheden doen verrichten in strijd met de bepalingen van de artikelen 6 en 7 (kinderen — 14 jaar te laten werken) zijn strafbaar.

Volgens artikel 55 zijn de vader, moeder, voogd reeds strafbaar. Ze zijn evenwel ook « personen ».

Zijn die twee strafbepalingen van artikel 53 en artikel 55 dan gelijktijdig van toepassing ? of welke van die strafbepalingen primeert ?

Zijn op grond van de ervaring (aantal veroordelingen) dergelijke strafbepalingen wel efficiënt gebleken ?

ANTWOORD.

De vraag voortspuitend uit de gelijktijdige toepassing van artikel 53 en 55 is een vraag in verband met samenloop van misdrijven wanneer eenzelfde persoon twee of meer misdrijven terzelfdertijd pleegt. In de samenlopende misdrijven kan men een onderscheid maken naargelang het gaat om één daad die echter onder meer dan één strafbepaling valt, of om meerdere daden die elk een misdrijf vormen. Het geval dat hier wordt aangehaald is blijkbaar het volgende : de vader, moeder of voogd laat toe dat een minderjarig

temps l'employeur, et fait effectuer à l'enfant un travail ou exercer des activités contraires aux dispositions des articles 6 et 7.

Il s'agit en l'occurrence d'un concours, c'est-à-dire d'un acte unique constitutif de plusieurs infractions : dans ce cas, il n'est appliqué qu'une seule disposition pénale : la plus sévère. Dès lors, il n'est pas douteux qu'il faudra appliquer la disposition pénale de l'article 53.

A la question de savoir si les dispositions pénales reprises à l'article 53 se sont avérées efficaces, l'inspection sociale a fourni la réponse suivante. Le pouvoir judiciaire n'a pas donné plus ni moins suite aux procès-verbaux dressés par les fonctionnaires compétents de l'inspection qu'aux procès-verbaux dressés pour d'autres infractions. Seize pro-justitia ont été établis en 1968; la suite qui leur a été donnée a été la suivante : quatre condamnations, deux acquittements, quatre classements sans suite, trois transactions et trois cas dont la suite n'est pas connue.

Pour l'année 1969, la statistique est celle-ci : six pro justitia, dont trois ont été classés sans suite et trois dont la suite n'est pas connue.

QUESTION 25.

Article 55, 1°. — Qui est punissable si l'enfant mineur ne réside ni chez son père ni chez sa mère, bien que ceux-ci soient encore en vie, mais a été confié à la garde d'un tiers, d'un membre de la famille ou d'un établissement, dans le cadre des mesures provisoires prises dans le cours de la procédure en divorce ou en séparation de corps, ou après la dissolution du mariage par le divorce (art. 302 du Code civil) ?

Qui est punissable lorsqu'en fait, l'enfant mineur ne réside ni chez son père ni chez sa mère, par exemple s'il a été abandonné par ses parents, mais recueilli par un membre de la famille, une personne ou un établissement (C.A.P.) ?

En conséquence, ne vaudrait-il pas mieux formuler l'article 55 de la manière suivante :

« Le père, la mère, le tuteur ou la personne assumant la garde en droit ou en fait d'un mineur, qui font ou laissent effectuer à ce mineur du travail ou des activités contraires aux ... »

(Termes repris de la loi sur la protection de la jeunesse).

2° Les personnes précitées sont-elles passibles de poursuites successivement ou simultanément (par exemple, père et mère) ?

3° Ne conviendrait-il pas de rendre compétent le tribunal de la jeunesse plutôt que le tribunal de police ?

Le tribunal de la jeunesse pourrait, en même temps qu'il juge l'infraction, prendre des mesures de protection en faveur du mineur. Celui-ci ne tire aucun profit de la peine infligée à ses parents.

kind arbeid verricht doch die vader, moeder of voogd is terzelfdertijd ook de werkgever en doet het kind arbeid of werkzaamheden verrichten in strijd met de bepalingen van de artikelen 6 en 7.

Het gaat hier dus om een ideële samenloop van slechts één enkele daad die verschillende misdrijven als gevolg heeft : in dit geval wordt slechts één strafbepaling toegepast namelijk de zwaarste; in dit geval is het zonder twijfel de strafbepaling van artikel 53 welke zal toegepast worden.

De vraag of op grond van de ervaring de strafbepalingen opgenomen in artikel 53 wel efficiënt zijn gebleken gaf aanleiding tot het volgende antwoord vanwege de sociale inspectie. Aan de processen-verbaal opgesteld door de bevoegde ambtenaren van de inspectie werd niet meer maar ook niet minder gevolg gegeven door de rechterlijke macht dan aan de andere processen-verbaal opgesteld naar aanleiding van andere overtredingen. Voor het jaar 1968 werden 16 pro justitia's opgesteld; het gevolg dat er aan gegeven werd is als volgt : 4 veroordelingen, 2 vrijspraken, 4 geklasseerd zonder gevolg, 3 minnelijke schikkingen en 3 zonder bekend gevolg.

Voor het jaar 1969 luidt deze statistiek : 6 opgestelde pro justitia's waarvan 3 zonder gevolg werden geclasseerd en waarvoor de 3 ander het er aan gegeven gevolg onbekend is.

VRAAG 25.

Artikel 55. — 1° Wie is er strafbaar indien het minderjarig kind niet bij de vader of de moeder verblijft, alhoewel vader en moeder nog leven, maar in het raam van de voorlopige maatregelen gedurende de procedure van echtscheiding of van scheiding van tafel en bed of na ontbinding van huwelijk door echtscheiding (art. 302 van het Burgerlijk Wetboek) toevertrouwd werd aan een derde, een familielid of een instelling ?

Wie is er strafbaar indien het minderjarig kind in feite niet bij vader of moeder verblijft — bv. kind achtergelaten door beide ouders doch opgenomen door een familielid, persoon of instelling (C.O.O.) ?

Zou men bijgevolg artikel 55 niet beter zó formuleren :

« De vader, moeder, voogd of degene die in rechte of in feite het recht van bewaring over de minderjarige uitoefent, die de minderjarige arbeid of werkzaamheden doen of laten verrichten in strijd met ... »

(termen overgenomen uit de wet op de jeugdbescherming.)

2° Komen de opgenoemde personen, de ene na de andere in aanmerking voor vervolging of kunnen zij tegelijkertijd (bv. vader en moeder) vervolgd worden ?

3° Ware het niet meer aangewezen de jeugdrechtbank bevoegd te maken i.p.v. de politierechtbank ?

De jeugdrechtbank zou, ter gelegenheid van de beoordeling van het misdrijf, terzelfdertijd maatregelen kunnen nemen ter bescherming van de minderjarige. Met het straffen van de ouders is de jeugdigheid niet gebaat.

Le tribunal de la jeunesse est la juridiction spécialisée dans la protection de la jeunesse; il dispose de moyens d'investigation très larges quant à la personne et au milieu du mineur intéressé et il est en mesure de le suivre.

4° La loi du 5 mars 1952 sur les décimes additionnels s'applique-t-elle à l'amende de 1 à 25 francs ?

D'après un arrêt de la Cour de Cassation, cette loi ne s'applique pas à l'amende infligée pour infraction à la loi sur l'enseignement obligatoire (Cassation, 10 mai 1965, Pas. p. 960). La disposition est identique.

5° Quel est le nombre des poursuites intentées et des condamnations prononcées depuis la loi du 6 juillet 1964, sur base de cette disposition (art. 23 de la loi du 6 juillet 1964) ?

6° Cette disposition de l'article 55 est reprise de la loi du 6 juillet 1964 sur le repos du dimanche.

Désormais, elle sera applicable aux cas régis par toutes les autres lois relatives au travail (durée du travail, travail des jeunes).

Cependant, le Conseil d'Etat a suggéré d'abroger cette disposition (p. 52 du Doc. 556, n° 1).

Pourquoi le Gouvernement a-t-il cru devoir généraliser cette disposition pénale au lieu de l'abroger ?

Ne suffirait-il pas de signaler le cas au tribunal de la jeunesse et, à cet effet, ne pourrait-on adopter la disposition suivante :

« Au cas où un mineur est occupé contrairement aux dispositions de la présente loi ou de ses arrêtés d'exécution, le tribunal de la jeunesse compétent est informé de l'infraction. Il prend les mesures utiles, conformément à la loi sur la protection de la jeunesse. »

REPONSE.

Quant au 1°.

La disposition de l'article 55 est pénale et donc d'application stricte. Seuls le père, la mère ou le tuteur sont passibles d'une peine.

Quant au 2°.

L'article 373 du Code civil dispose que « durant le mariage, cette autorité est exercée conjointement par le père et la mère. En cas de dissentiment entre eux, la volonté du père prévaut; toutefois, la mère a un droit de recours devant le tribunal de la jeunesse ». Il en résulte donc que le père et la mère peuvent être poursuivis concurremment.

Quant au 3°.

Le projet laisse entière la compétence du tribunal de la jeunesse.

De jeugdrechtsbank, gespecialiseerde rechtsmacht inzake bescherming van de jeugd, beschikt over ruime investigatiemogelijkheden nopens de persoon en het milieu van de betrokken minderjarige en kan verder zijn toestand volgen.

4° Is de wet op de opdecimen (5 maart 1952) van toepassing op de boete van 1 tot 25 frank ?

Ingevolge een arrest van het Hof van Cassatie is deze wet niet van toepassing op de boete verschuldigd wegens inbreuk op de wet op de leerplicht (Cass. 10 mei 1965, Pas. blz. 960). Het is dezelfde bepaling.

5° Hoeveel vervolgingen werden ingesteld en hoeveel veroordelingen uitgesproken sinds wet van 6 juli 1964 op basis van die bepaling (art. 23, wet van 6 juli 1964) ?

6° Die bepaling van artikel 55 is overgenomen van de wet van 6 juli 1964 op de zondagsrust.

Nu wordt die bepaling evenwel van toepassing voor alle andere arbeidswetten (arbeidsduur, jongerenarbeid).

De Raad van State had echter ook gesuggereerd die bepaling op te heffen (blz. 52 van het ontwerp — Doc. 556/1).

Waarom heeft de Regering gemeend i.p.v. die strafbepaling op te heffen, ze te moeten veralgemenen ?

Kan men zich niet te vreden stellen met het geval te signaleren aan de Jeugdrechtsbank. Een bepaling dan in deze zin :

« Ingeval een minderjarige wordt tewerkgesteld in strijd met de bepalingen van deze wet of de uitvoeringsbesluiten ervan, wordt dit misdrijf gemeld aan de bevoegde jeugdrechtsbank. Deze neemt de passende maatregelen overeenkomstig de wet op de jeugdbescherming. »

ANTWOORD.

Sub vraag 1°.

De bepaling van artikel 55 is er een van strafrechtelijke aard en dus van strikte toepassing. Alleen de vader, de moeder of de voogd kunnen bestraft worden.

Sub vraag 2°.

Artikel 373 van het Burgerlijk Wetboek luidt als volgt : « Gedurende het huwelijk wordt dit gezag door de ouders gezamenlijk uitgeoefend. Zijn zij het niet eens, dan is de wil van de vader doorslaggevend, maar de moeder heeft het recht zich tot de jeugdrechtsbank te wenden ». Uit deze tekst blijkt dus dat vader en moeder tegelijkertijd kunnen vervolgd worden.

Sub vraag 3°.

De bevoegdheid van de jeugdrechtsbank wordt door dit wetsontwerp onaangeroerd gelaten.

Quant au 4°.

La loi sur les centimes additionnels (lois du 5 mars 1952 et du 22 décembre 1969) s'applique à l'amende prévue par l'article 55. Il est vrai qu'un arrêt de la Cour de Cassation, en date du 10 mai 1965, a décidé que la loi sur les centimes additionnels ne s'appliquait pas aux infractions à la loi sur l'enseignement obligatoire. L'arrêt visait donc une loi bien déterminée.

Quant au 5°.

A notre connaissance, aucun procès-verbal n'a été dressé sur base de l'article 23 de la loi du 6 juillet 1964.

Quant au 6°.

La disposition de l'article 55 est effectivement reprise de la loi du 6 juillet 1964 sur le repos du dimanche (art. 23). Il n'est pas question de généraliser, mais plutôt de coordonner les textes actuels, puisque cette disposition figure également à l'article 23 des lois sur le travail des enfants, coordonnées le 28 février 1919.

Enfin, on peut relever que l'article 81 de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse punit les personnes qui, en dehors des cas prévus par le Code pénal, par la loi du 28 mai 1888 relative à la protection des enfants employés dans les professions ambulantes et par la loi sur le travail des enfants, emploient un mineur âgé de moins de 16 ans accomplis à des travaux qui excèdent manifestement ses forces.

QUESTION 26.

Article 56. — En cas de récidive, la peine peut être portée au double du maximum.

S'agit-il d'une récidive spécifique ou générale ou, en d'autres termes, pour qu'il y ait récidive, faut-il qu'il y ait succession de deux infractions similaires à une seule disposition légale, ou suffit-il qu'il y ait succession de deux infractions à des dispositions quelconques de la loi, même différentes ?

En cas de poursuite pour infraction à une disposition du Code du Travail, la récidive peut-elle être retenue lorsque la condamnation antérieure a été prononcée sur la base des lois actuelles (loi du 15 juillet 1964 sur la durée du travail, loi du 6 juillet 1964 sur le repos du dimanche) ?

REPONSE.

L'article 56 du projet de loi est libellé comme suit : « En cas de récidive dans l'année qui suit une condamnation, la peine peut être portée au double du maximum ». Il s'agit donc bien d'une disposition pénale qui doit être interprétée *stricto sensu*. Pour qu'il y ait récidive, il faut donc que deux infractions similaires et successives aient été commises contre une même disposition légale. Cependant le cas de récidive pourra également se présenter lorsque c'étaient des lois antérieures qui avaient été enfreintes (lois du 15 juillet 1964 sur la durée du travail et du 6 juillet 1964 sur le repos du dimanche), pour autant qu'il s'agit des mêmes dispositions.

Sub vraag 4°.

De wet op de opcentiemen (wet van 5 maart 1952 en ook die van 22 december 1969) is van toepassing op de boete bepaald in artikel 55. Het Hof van Cassatie heeft weliswaar bij een arrest van 10 mei 1965 verklaard dat de wet op de opcentiemen niet van toepassing was wegens een inbreuk op de wet op de leerplicht. Dat arrest had dus een welbepaalde wet op het oog.

Sub vraag 5°.

Zover ons bekend, werd geen enkel proces-verbaal opgesteld op grond van artikel 23 van de wet van 6 juli 1964.

Sub vraag 6°.

De bepaling van artikel 55 is inderdaad overgenomen uit de wet van 6 juli 1964 op de zondagsrust (art. 23). Er is er geen sprake van een veralgemening maar veeleer van een coördinatie der huidige wetteksten vermits diezelfde bepaling ook voorkomt in artikel 23 van de wetten op de kinderarbeid gecoördineerd op 28 februari 1919.

Tenslotte kan nog aangestipt worden dat de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming in artikel 81 eveneens de personen bestraft buiten de gevallen vermeld in het strafwetboek, in de wet van 28 mei 1888 op de bescherming van de in rondreizende beroepen tewerkgestelde kinderen en in de wetten op de kinderarbeid, die een minderjarige van minder dan 16 jaar bezigt voor werken die kennelijk zijn krachten te boven gaan.

VRAAG 26.

Artikel 56. — In geval van herhaling kan de straf op het dubbel van het maximum gebracht worden.

Gaat het om specifieke of algemene herhaling ? M.a.w. moet er opdat « herhaling » zij, opeenvolging zijn van twee gelijkaardige inbreuken op dezelfde wetsbepaling ? of is het voldoende dat er opeenvolging is van twee inbreuken op eender welke, zelf verschillende bepalingen van de wet ?

Kan, in geval van vervolging wegens inbreuk op een bepaling van het arbeidswetboek, de herhaling weerhouden worden wanneer de vroegere veroordeling uitgesproken werd op grond van de huidige bestaande wetten (15 juli 1964 op de arbeidsduur — 6 juli 1964 op de zondagsrust) ?

ANTWOORD.

Artikel 56 van het wetsontwerp luidt als volgt : « bij herhaling binnen één jaar na een vorige veroordeling, kan de straf op het dubbel van het maximum worden gebracht ». Het gaat hier dus wel degelijk om een strafbepaling die in de enge en strikte betekenis moet worden geïnterpreteerd. Opdat er dus « herhaling » zou zijn moeten het twee opeenvolgende en gelijkaardige inbreuken op dezelfde wetsbepaling zijn. Een herhaling kan echter ook bestaan wanneer de vroegere inbreuk gegrond was op de vroegere wetten (wet van 15 juli 1964 op de arbeidsduur en die van 6 juli 1964 op de zondagsrust) voor zover het dezelfde wetsbepalingen betreft.

QUESTION 27.

Article 59. — Quand ce délai d'un an prend-il cours dans le cas où un employeur a occupé un travailleur plusieurs dimanches consécutifs ?

S'agit-il d'une infraction continue (alors, le délai ne prend cours que le dernier dimanche) ?

REPONSE.

Les infractions continues sont soit permanentes, soit successives.

Elles sont permanentes lorsqu'une situation donnée subsiste sans que la volonté de son auteur doive encore se manifester.

Elles sont successives lorsque le maintien de la situation délictueuse nécessite une nouvelle manifestation de cette volonté. Cette distinction est surtout importante pour la prescription.

Pour les infractions permanentes, le délai commence à courir à l'origine de la situation délictueuse, tandis que pour les infractions successives, il prend cours dès que cette situation cesse d'exister.

Par conséquent, lorsqu'un employeur a occupé un travailleur le dimanche pendant une période déterminée, nous nous trouvons devant une infraction continue successive, de sorte que la prescription commence à courir le dernier dimanche où il a travaillé.

QUESTION 28.

Article 65. — Aux termes de l'article 32, § 1^{er}, les jeunes (moins de 18 ans) ne peuvent effectuer un travail les dimanches et jours fériés qu'en cas d'accident imminent, de travaux urgents aux machines ou au matériel et de travaux commandés par une nécessité imprévue.

Toutefois, en vertu de l'article 65, les arrêtés pris en exécution des lois et arrêtés abrogés par l'article 64, restent en vigueur jusqu'à leur abrogation expresse ou jusqu'à l'expiration de leur durée de validité.

Or, il y a des arrêtés qui autorisent les jeunes travailleurs, même âgés de moins de 16 ans, à travailler dans certaines entreprises à exploitation continue (par exemple, les glaciers).

Est-ce à dire que les nouvelles dispositions protégeant les jeunes ne seront appliquées que lorsque les anciens arrêtés, bien qu'en contradiction avec les nouvelles dispositions, seront abrogés ou ne seront plus valables ?

Une erreur s'est glissée dans le texte français de l'article 65. Cet article est libellé comme suit : « Les arrêtés pris en exécution des lois et les arrêtés abrogés par l'article 64... » ; le mot « les » doit être supprimé.

VRAAG 27.

Artikel 59. — Wanneer begint die termijn van één jaar te lopen wanneer een werkgever verschillende malen na een werknemer 's zondags heeft laten werken ?

Gaat het om een voortdurend misdrijf ? (dan begint de termijn slechts te lopen de laatste zondag).

ANTWOORD.

De voortdurende misdrijven kunnen ingedeeld worden in permanente en opeenvolgende misdrijven.

Zij zijn permanent indien de toestand eens tot stand gekomen blijft bestaan zonder dat de wil van de dader nog tot uiting moet komen.

Zij zijn opeenvolgend wanneer het in stand houden van de deliktueuze toestand vereist dat de wil van de dader opnieuw tot uiting moet komen. Deze indeling is vooral belangrijk voor de verjaring.

Voor de permanente misdrijven begint de termijn te lopen bij het tot stand komen van de deliktueuze toestand terwijl voor de opeenvolgende misdrijven die termijn begint te lopen vanaf de beëindiging van de deliktueuze toestand.

Wanneer een werkgever bijgevolg gedurende een welbepaalde tijd een werknemer steeds op een zondag arbeid heeft laten verrichten staan we voor een voortdurend opeenvolgend misdrijf, zodat de verjaringstermijn begint te lopen vanaf de laatste zondag waarop arbeid werd verricht.

VRAAG 28.

Artikel 65. — Krachtens artikel 32, § 1, mogen jeugdigen (— 18 jaar) alleen arbeid op zondag en feestdag verrichten in geval van dreigend ongeval, dringende arbeid aan machines of materieel, en arbeid door een onvoorziene noodzakelijkheid vereist.

Overeenkomstig artikel 65 blijven nochtans de besluiten, genomen ter uitvoering van de door artikel 64 opgeheven wetten en besluiten, van kracht, tot dat zij uitdrukkelijk worden opgeheven of tot dat hun geldigheidsduur verstrijkt.

Welnu, er bestaan besluiten die toelaten dat jeugdige werknemers zelfs van minder dan 16 jaar nog werken in sommige continubedrijven (bv. spiegelglas).

Betekent dat dat nieuwe bepalingen die de jeugdigen beschermen, eerst zullen toegepast worden wanneer de oude besluiten, alhoewel in strijd met de nieuwe bepalingen, zullen zijn opgeheven of niet meer geldig ?

In Franse tekst van artikel 65 is een vergissing geslopen. Dit artikel is gesteld als volgt : « Les arrêtés pris en exécution des lois et les arrêtés abrogés par l'article 64 ... » ; « les » moet worden geschrapt.

REPONSE.

Il est exact qu'en vertu de l'article 9, 2^e alinéa de la loi du 17 juillet 1905 un arrêté royal a été pris le 28 juillet 1906 permettant d'occuper des jeunes travailleurs de 14 à 16 ans le dimanche dans les glacières, cristalleries, verreries et vitreries et que cet arrêté royal n'a pas été abrogé explicitement.

Cette question a d'ailleurs déjà été soulevée en Commission de la Chambre lors de la discussion du projet devenu la loi du 6 juillet 1964. Le Ministre de l'Emploi et du Travail déclara devant cette commission (Doc. Chambre n° 737/5, session de 1963-1964, p. 15) que suivant les renseignements fournis par l'Inspection sociale, il n'y avait pas à l'époque d'enfants de moins de 16 ans occupés dans ces industries. Cette situation n'a pas changé depuis lors : actuellement aucun garçon de moins de 16 ans, et aucune jeune fille de moins de 21 ans n'est occupé le dimanche dans ces industries.

Au surplus, il convient de noter que la procédure visant à l'abrogation explicite de l'arrêté royal du 28 juillet 1906 a été engagée entre-temps.



Il est exact que le texte français de l'article 65 contient une faute d'impression. Il faut lire « les arrêtés pris en exécution des lois et arrêtés abrogés par l'article 64... »

QUESTION 29.

Article 66. — A l'article 66, 18°, il est question des « entreprises alimentaires dont les produits sont destinés à être livrés immédiatement à la consommation ».

Précédemment, les abattoirs étaient compris dans cette rubrique.

Toutefois, par suite du progrès dans le domaine de la réfrigération, cette interprétation a été modifiée (avis paru au *Moniteur belge* du 26 janvier 1956) de sorte qu'en principe le travail du dimanche est interdit dans les abattoirs.

D'après le rapport du Sénat sur le projet de loi devenu la loi du 6 juillet 1964 (session 1963-1964, Doc. n° 96, p. 17), il faut comprendre par « industries alimentaires » notamment les abattoirs, les minques et les laiteries.

J'estime que cette façon de voir est dépassée et que les abattoirs, les minques et les laiteries, en raison des progrès accomplis dans le domaine des installations frigorifiques ne peuvent plus être considérés comme « des entreprises alimentaires dont les produits sont destinés à être livrés immédiatement à la consommation ».

J'aimerais connaître l'avis du Ministre à ce sujet.

ANTWOORD.

Het is inderdaad juist dat op grond van artikel 9, tweede lid, van de wet van 17 juli 1905, een koninklijk besluit werd uitgevaardigd van 28 juli 1906 waardoor jeugdige werknemers van 14 tot 16 jaar 's zondags mogen tewerkgesteld worden in de spiegelglasgieterijen, kristalblazerijen, holglasblazerijen en ruitenglasmakerijen en dat dit koninklijk besluit niet uitdrukkelijk werd opgeheven.

Deze aangelegenheid werd overigens reeds opgeworpen in de Kamercommissie bij de bespreking van het ontwerp van wet dat geleid heeft tot de wet van 6 juli 1964. De toenmalige Minister van Teverkstelling en Arbeid verklaarde in deze commissie (Parl. St., Kamer n° 737/5, 1963-1964, blz. 15) dat volgens inlichtingen verstrekt door de sociale inspectie op dat ogenblik geen kinderen tewerkgesteld werden beneden 16 jaar. Deze toestand doet zich nog steeds onveranderd voor : ook op dit ogenblik worden geen jongens beneden 16 jaar, evenmin trouwens als meisjes beneden 21 jaar, 's zondags in betrokken nijverheidstakken tewerkgesteld.

Bovendien dient genoteerd dat de procedure met het oog op de expliciete opheffing van het koninklijk besluit van 28 juli 1906 ondertussen ingeleid werd.



Het is juist dat in de Franse tekst van artikel 65 een drukfout is ingeslopen : er dient gelezen « Les arrêtés pris en exécution des lois et arrêtés abrogés par l'article 64 ... ».

VRAAG 29.

Artikel 66. — In artikel 66, 18°, is sprake van « voedingsmiddelenbedrijven, waarvan de produkten voor dadelijk verbruik bestemd zijn ».

Tot deze rubriek werden voorheen de slachthuizen gerekend.

Ingevolge evenwel de vooruitgang op het gebied van de koelinstellingen, werd achteraf (bericht verschenen in het *Belgisch Staatsblad* van 26 januari 1956) deze interpretatie veranderd zodat, in principe, in de slachthuizen op zondag niet mag worden gewerkt.

Volgens het Senaatsverslag over het wetsontwerp dat de wet van 6 juli 1964 geworden is (zitting 1963-1966 — Doc. 96, blz. 17) moet onder voedingsmiddelenbedrijven worden verstaan, o.m. slachthuizen, mijnen, melkerijen.

Ik meen dat deze zienswijze voorbijgestreefd is, en dat zowel slachthuizen, mijnen als melkerijen, gelet op de vooruitgang inzake koelinstallaties, niet meer als « voedingsmiddelenbedrijven, waarvan de produkten voor dadelijk verbruik bestemd zijn » beschouwd kunnen worden.

Graag vernam ik de mening van de Minister dienaangaande.

REPONSE.

Ainsi qu'il a déjà été signalé à propos de la question 17, il convient de rappeler que les dispositions de l'article 66 constituent une mesure transitoire. L'ensemble de l'article 66 devra être remanié et inclus dans un arrêté royal à prendre en vertu de l'article 13.

Par ailleurs, j'ajouterai que la loi du 25 juillet 1960 complétant la loi du 5 septembre 1952 relative à l'expertise et au commerce des viandes interdit l'abattage des animaux de boucherie dans les abattoirs publics, notamment les dimanches et jours fériés, à l'exception des abattages de nécessité. Cette interdiction comporte donc implicitement celle de travailler le dimanche.

**

Un autre membre a posé par écrit les questions suivantes :

QUESTIONS.

Article 3. — Serait-il possible de me communiquer la listes des établissements de l'Etat, des provinces et des communes, des établissements publics qui en dépendent et des organismes d'intérêt public exerçant une activité industrielle ou commerciale ?

Article 6. — Il est interdit de faire travailler (dans le texte néerlandais : « arbeid te doen verrichten »), des enfants âgés de moins de 14 ans ou de leur faire exercer une activité quelconque.

Ne serait-il pas préférable d'employer ici la formulation de l'article 11 afin d'éviter que certaines personnes ne puissent prétendre que les enfants travaillent volontairement, et que, par conséquent, ils ne les font pas travailler, mais les laissent travailler ?

Il devrait en être de même pour ce qui est de l'exercice d'une activité quelconque.

Je propose donc de libeller cet article comme suit :

« Il est interdit d'occuper des enfants âgés de moins de 14 ans ou n'ayant pas accompli leurs obligations scolaires légales, ou de leur faire exercer ou laisser exercer une activité quelconque sortant du cadre de leur éducation ou de leur formation » (cf. art. 53, 2°).

Si cette modification est adoptée, il conviendra d'adapter en conséquence le 1° de l'article 53.

Article 12. — Aux termes du 2° de l'alinéa 1^{er} de cet article, peuvent être effectués le dimanche les travaux autres que ceux de la production, nécessaires à la reprise régulière de l'exploitation le jour suivant.

La phrase liminaire de ce même alinéa 1^{er} dispose toutefois que ces activités ne sont autorisées que pour autant que l'exploitation normale de l'entreprise ne permette pas de les exercer un autre jour de la semaine.

ANTWOORD.

Zoals reeds opgemerkt werd ter gelegenheid van vraag 17 moet er worden aan herinnerd dat het bepaalde in artikel 66 een overgangsmaatregel inhoudt. Het gehele artikel 66 zal moeten herwerkt worden en opgenomen worden in een koninklijk besluit dat de Koning op grond van het artikel 13 dient te treffen.

Overigens kan nog aangestipt worden dat de wet van 25 juli 1960 tot aanvulling van de wet van 5 september 1952 betreffende de vleeskeuring en de vleeshandel, het slachten van dieren in de slachthuizen, behoudens de noodslachtingen, verbiedt o.m. op de zon- en feestdagen. Dit verbod houdt dus reeds impliciet het verbod van zondagsarbeid in.

**

Een ander lid stelde schriftelijk volgende vragen :

VRAGEN.

Artikel 3. — Graag kreeg ik kennis van de lijst van de instellingen van het Rijk, de provincies, de gemeenten en van de openbare instellingen die eronder ressorteren en van de instellingen van openbaar nut die een industriële of commerciële activiteit uitoefenen.

Artikel 6. — Het is verboden kinderen beneden 14 jaar arbeid te doen verrichten (in Franse tekst « faire travailler ») en werkzaamheden te doen uitvoeren.

Zou hier ook niet beter de formulering gebruikt worden van artikel 11, om te vermijden dat sommige personen zouden kunnen beweren dat de kinderen vrijwillig werken — dat zij hen bijgevolg niet hebben doen maar laten werken.

Hetzelfde wat het doen uitvoeren van enige werkzaamheden betreft.

Dus voorstel :

« Het is verboden kinderen beneden 14 jaar of die nog schoolplichtig zijn, tewerk te stellen of enige werkzaamheid buiten het kader van hun opvoeding of vorming te doen of te laten uitvoeren » (cfr. art. 53, 2°).

Indien die wijziging wordt aanvaard, dient artikel 53, 1° aangepast.

Artikel 12. — Luidens het 2° van het eerste lid van dit artikel, mogen werkzaamheden buiten de produktie, die nodig zijn voor de regelmatige hervatting van het bedrijf, de volgende dag, 's zondags uitgevoerd worden.

De inleidende volzin van hetzelfde eerste lid bepaalt dat deze werken echter alleen veroorloofd zijn voor zover de normale exploitatie van de onderneming het niet mogelijk maakt ze op een andere dag van de week uit te voeren.

Sous l'empire de la loi de 1905, il était admis qu'on pouvait, le dimanche, donner au personnel des directives indispensables à la reprise de l'exploitation le lundi matin à la première heure (industrie du bois).

Si la semaine de cinq jours est instaurée dans une entreprise déterminée, cette même interprétation est-elle encore valable ?

En effet, là où la semaine de cinq jours est en vigueur, les instructions peuvent être données le samedi, c'est-à-dire un autre jour de la semaine.

Article 12. — Le 4^e de l'alinéa 1^{er} de cet article dispose que le travail du dimanche est autorisé lorsqu'il s'agit de travaux commandés par une nécessité imprévue.

S'agit-il ici exclusivement des cas de « force majeure » ou cette notion de « nécessité imprévue » est-elle plus large ?

Article 14. — Cet article prévoit que, dans les magasins de détail autres que ceux où le travail du dimanche a été autorisé en exécution de l'article 13, les travailleurs peuvent être occupés le dimanche.

Dans la législation antérieure, les termes « magasin de détail » s'entendaient du commerce où le vendeur a un contact direct avec le public, donc avec les acheteurs.

Or, il existe actuellement des discounts (magasins vendant à prix réduits) ou des libre-service. Ici, il n'y a aucun contact direct entre le vendeur et l'acheteur. Le rôle du personnel se limite au réapprovisionnement des divers rayons.

Si la caisse était tenue par un travailleur, on pourrait encore parler de contact direct.

Mais, si la caisse est tenue par l'employeur lui-même, il n'y a aucun contact entre le vendeur(travailleur) et l'acheteur. Dans ce cas, il est nécessaire d'occuper le dimanche du personnel qui doit uniquement réapprovisionner les divers rayons et rien de plus.

Le Ministre est-il d'accord pour dire que, dans ces magasins également, les travailleurs peuvent être occupés le dimanche ?

Article 17. — Aux termes de cet article, le Roi peut autoriser les employeurs à prolonger le travail de l'équipe de nuit jusqu'au dimanche matin à 6 heures.

Cette disposition est reprise de la loi de 1964, mais cette autorisation peut être donnée « par catégories d'entreprises, d'établissements ou de travaux. »

Faut-il déduire de cette modification que des dérogations individuelles sont désormais possibles ?

Article 18. — Qu'entend-on par « entreprises de chemins de fer et de chemins de fer vicinaux » ?

Onder de wet van 1905 werd aangenomen dat het toegelaten was 's zondags aan het personeel richtlijnen te geven die onontbeerlijk waren voor het in gang zetten de maandagmorgen vroeg, van de onderneming (houtnijverheid).

In de onderstelling dat in een bepaalde onderneming de vijfdaagse werkweek is ingevoerd, zou dan nog dezelfde interpretatie gelden ?

In deze onderstelling van de vijfdaagse werkweek kunnen toch de onderrichtingen gegeven worden de zaterdag, t.t.z. een andere dag van de week.

Artikel 12. — Het eerste lid, 4^o, bepaalt dat zondagsarbeid is toegelaten ingeval het gaat om arbeid, die door een onvoorziene noodzakelijkheid wordt vereist.

Gaat het hier uitsluitend om gevallen van « overmacht » of is dit begrip « onvoorziene noodzakelijkheid » breder ?

Artikel 14. — Dit artikel bepaalt dat in de andere kleinhandelzaken dan die waarin zondagsarbeid werd toegelaten, in uitvoering van artikel 13, werknemers 's zondags mogen worden tewerkgesteld.

Onder de vroegere wet werd onder « kleinhandelszaak » verstaan, de zaak waar de verkoper rechtstreeks contact heeft met het publiek, dus met de kopers.

Nu bestaan er ook discount (kortingzakenwinkels) of self-service winkels. Hier is geen rechtstreeks contact tussen verkoper en koper. De werknemers zijn er inderdaad, in principe, alleen belast met het aanbrengen en schikken van de waren.

In de onderstelling dat de kas gehouden wordt door een werknemer, zou nog van rechtstreeks contact kunnen gesproken worden.

Indien evenwel de kas wordt gehouden door de werkgever zelf, is er geen contact tussen verkoper (werknemer) en koper. In dit geval bestaat de noodzakelijkheid personeel 's zondags tewerk te stellen, personeel dat alleen goederen moet aanbrengen, niets meer.

Is de Minister akkoord dat ook in dergelijke handelszaak de werknemers 's zondags mogen tewerkgesteld worden ?

Artikel 17. — Volgens artikel 17, mag de Koning de werkgevers machtigen het werk der nachtploeg te verlengen tot zondagmorgen 6 uur.

Dezelfde bepaling is overgenomen van de wet van 1964, maar hier wordt gepreciseerd dat die machtiging gegeven kan worden « volgens de categorieën van ondernemingen, instellingen of werken. »

Moet uit die wijziging afgeleid worden dat voortaan individuele afwijkingen mogelijk zijn ?

Artikel 18. — Wat beoogt men met « spoor- en buurtspoorwegbedrijven » ?

Vise-t-on ici uniquement la S.N.C.B. et la S.N.C.V. ou toutes les entreprises de chemins de fer ou de chemins vicinaux par exemple, des firmes privées concessionnaires de la S.N.C.B. et de la S.N.C.V. ?

Ce régime des temps de repos qui doit être approuvé par le Ministre des Communications sera-t-il publié au *Moniteur belge* ?

Dans la négative, comment le personnel intéressé est-il informé de ce régime des temps de repos ?

Le Ministre peut-il me définir les grandes lignes de ce régime ?

Article 32. — Sous la législation actuelle sur le repos du dimanche (art. 10 et 11) :

1. les garçons âgés de plus de 16 ans et les filles et les femmes âgées de plus de 21 ans peuvent, dans tous les cas où des adultes sont autorisés à travailler le dimanche être occupés au travail le dimanche dans les mines, minières et carrières, les usines, manufactures et fabriques, dans les ports, débarcadères et stations et dans les entreprises de transport par terre, par air et par eau;

2. l'emploi le dimanche des filles et des femmes âgées de 16 à 21 ans dans les entreprises à exploitation continue peut être autorisé par voie d'arrêté royal;

3. sont autorisés à travailler le dimanche, les garçons de moins de 16 ans et les filles et les femmes de moins de 21 ans occupés dans des entreprises autres que les mines, minières, etc.;

4. dans les deux derniers cas, les intéressés doivent disposer du temps nécessaire pour vaquer aux devoirs de leur culte.

Comment se présente, sur base de l'article 32, la nouvelle réglementation concrètement pour chacune de ces personnes protégées, dans les diverses catégories d'entreprises ?

Article 33. — Aux termes du § 1^{er} de cet article, les jeunes travailleurs qui effectuent du travail supplémentaire ont droit à un repos compensatoire dont la durée est égale à celle du travail supplémentaire qu'ils ont effectué. Le repos compensatoire est imputé sur la durée du travail.

Le § 2 de ce même article prévoit que les jeunes travailleurs qui travaillent le dimanche ont droit à un repos compensatoire conformément aux dispositions de l'article 16 (c'est-à-dire à un repos dont la durée est fixée forfaitairement comme pour les adultes).

1. Laquelle de ces dispositions (le § 1^{er} ou le § 2) faut-il appliquer lorsque le travail du dimanche effectué par de jeunes travailleurs est en même temps un travail supplémentaire ?

2. Le repos compensatoire à accorder aux jeunes travailleurs qui effectuent du travail le dimanche n'est-il pas imputé lui aussi sur la durée du travail ? Pourquoi ne pas le mentionner dans le texte ?

Worden hier alleen de N.M.B.S. en de N.M.V.B. beoogd of alle spoor- en buurtspoorwegbedrijven, bvb. privéfirma's, concessiehouders van de N.M.B.S. en van de N.M.V.B. ?

Wordt deze rusttijdregeling, die moet goedgekeurd worden door de Minister van Verkeerswezen, in het Staatsblad bekendgemaakt ?

In ontkenkend geval, hoe krijgt het betrokken personeel kennis van deze rusttijdregeling ?

Kan de Heer Minister mij in grote trekken deze regeling omschrijven ?

Artikel 32. — Volgens de huidige wet op de zondagsrust (art. 10 en 11) :

1. is de zondagsarbeid in mijnen, graverijen en groeven, in werkhuizen, manufacturen en fabrieken, in havens, losplaatsen en stations en in bedrijven voor vervoer te land, te water en in de lucht toegelaten in alle gevallen waarin volwassenen zondagsarbeid mogen verrichten voor jongens boven 16 jaar en voor meisjes en vrouwen boven 21 jaar;

2. is zondagsarbeid toegelaten mits koninklijke besluiten voor meisjes en vrouwen van 16 tot 21 jaar in continuebedrijven;

3. is zondagsarbeid toegelaten in andere ondernemingen dan mijnen, graverijen, enz. aan jongeren beneden 16 jaar en meisjes en vrouwen beneden 21 jaar;

4. in de twee laatste hypothesen moet de nodige tijd verleend worden om godsdienstplichten te vervullen.

Welke is, volgens artikel 32, concreet voor elk van die beschermde personen in die verschillende categorieën van ondernemingen, de nieuwe regeling ?

Artikel 33. — Krachtens § 1 van dit artikel hebben jeugdige werknemers die overwerk verrichten, recht op inhaalrust, waarvan de duur gelijk is aan die van het verrichte overwerk. De inhaalrust wordt op de arbeidsduur aangerekend.

Terwijl volgens artikel 33, § 2, jeugdige werknemers die zondagsarbeid verrichten, recht hebben op inhaalrust overeenkomstig artikel 16 (t.t.t.z. de duur ervan is forfaitair bepaald zoals voor de volwassenen).

1. Welke bepaling dient toegepast (§ 1 of § 2) wanneer de zondagsarbeid die verricht wordt door de jeugdige werknemers terzelfdertijd overwerk is ?

2. Wordt de inhaalrust, toe te kennen aan jeugdige werknemers, die zondagsarbeid verrichten, ook niet op de arbeidsduur aangerekend ? Waarom zulks dan niet in de tekst vermelden ?

Article 37. — En vertu du 9° de cet article, le travail de nuit est interdit dans des établissements ou aux personnes dispensant des soins de santé, de prophylaxie ou d'hygiène.

Par contre, aux termes de l'article 66, 9°, les travailleurs peuvent être occupés le dimanche dans les établissements et services dispensant des soins de santé, de prophylaxie ou d'hygiène.

Faut-il déduire de cette différence de rédaction que les personnes qui dispensent des soins de santé, de prophylaxie ou d'hygiène peuvent travailler la nuit, mais ne peuvent pas travailler le dimanche à moins d'être occupées dans un établissement ou un service ?

Article 66, 4°. — Quelle est la différence entre une agence d'information et une agence de voyage ?

Article 66, 26°. — Une firme pourrait-elle par exemple organiser tous les dimanches matin une exposition d'automobiles dans ses propres locaux ?

Même question si cette exposition était organisée sur le terrain d'un marché public.

REPONSES.

Article 3. — Le département de l'Emploi et du Travail ne dispose pas d'une liste des établissements de l'Etat, des provinces et des communes ni des établissements d'intérêt public exerçant une activité industrielle ou commerciale.

En cas de doute, c'est d'ailleurs aux tribunaux qu'il incombe de décider, sur la base des critères légaux, si tel établissement entre ou non dans le champ d'application de la loi.

Article 6. — Le Gouvernement avait l'intention de conférer à l'interdiction prévue dans cet article une portée plus étendue par la seule interdiction d'accomplir des prestations de travail en qualité de travailleur ou de personne assimilée au sens de l'article 1^{er}.

Le Conseil d'Etat a fait observer que, pour exprimer cette intention dans le texte, il conviendrait d'employer une périphrase dont il ressort clairement que les activités visées ont un sens plus large que les prestations de travail visées à l'article 1^{er}, qui sont accomplies sous l'autorité d'une autre personne en vertu d'une relation de travail, (Avis du Conseil d'Etat, Doc. Chambre, session de 1969-1970, n° 556/1, p. 19).

Le libellé de l'article 11 correspond complètement à l'article 1^{er}.

Article 12, alinéa 1^{er}, 2°. — Sous la législation en vigueur, le samedi doit encore, au moment actuel, être considéré comme un « jour de la semaine » au sens de l'article 12. Etant donné que dans le cas cité par l'honorable membre le personnel ne travaille pas le samedi, le régime d'exception prévu à l'article 12 ne pourra être appliqué que dans la mesure où les travaux visés ne peuvent pas être effectués le samedi.

Artikel 37. — Overeenkomstig n° 9° van dit artikel mag geen nachtarbeid verricht worden in instellingen of door personen, die geneeskundige, profylactische of hygiënische verzorging verlenen.

Overeenkomstig artikel 66, 9° daarentegen mag zondagsarbeid verricht worden in instellingen en diensten, die geneeskundige, profylactische of hygiënische verzorging verlenen.

Moet uit die verschillende redactie besloten worden dat personen die geneeskundige, profylactische of hygiënische verzorging verlenen, nachtarbeid mogen verrichten maar geen zondagsarbeid, tenzij zij werken in een instelling of een dienst ?

Artikel 66, 4°. — Welk onderscheid bestaat er tussen agentschappen voor inlichtingen en reisagentschappen ?

Artikel 66, 26°. — Zou een firma elke zondagmorgen in zijn eigen lokalen bv. een autotentoonstelling mogen organiseren ?

Zelfde vraag indien die tentoonstelling op de markt zou gebeuren.

ANTWOORDEN.

Artikel 3. — Het departement van Tewerkstelling en Arbeid is niet in het bezit van een lijst van de instellingen van het Rijk, de provinciën en de gemeenten alsmede van de instellingen van openbaar nut die een industriële of commerciële activiteit uitoefenen.

Bij twijfel, is het overigens de taak van de rechtbanken aan de hand van de wettelijke criteria uit te maken of een bepaalde instelling al dan niet onder het toepassingsgebied van de wet valt.

Artikel 6. — Het lag in de bedoeling van de Regering aan het door dit artikel opgelegde verbod een ruimere draagwijdte te geven dan het uitsluitend verbieden van het verrichten van arbeid als werknemer of daarmee gelijkgestelde in de zin van artikel 1.

Om deze bedoeling tot uitdrukking te brengen, heeft de Raad van State opgemerkt dat een omschrijving moet worden gebruikt waaruit duidelijk blijkt dat de hier bedoelde werkzaamheden een ruimere betekenis hebben dan de in artikel 1 bedoelde arbeid verricht onder het gezag van een ander persoon krachtens een arbeidsverhouding (cfr. Advies van de Raad van State, Kamer, Doc. 1969-1970, n° 556/1, blz. 19).

De formulering aangewend in artikel 11 strookt volkomen met artikel 1.

Artikel 12, eerste lid, 2°. — In de huidige wetgeving dient de zaterdag nog steeds als een « dag van de week » in de zin van artikel 12 te worden beschouwd. Vermits in het door het achtbaar lid aangehaalde geval de zaterdag niet gewerkt wordt, zal slechts van de uitzonderingsregeling van artikel 12 gebruik mogen worden gemaakt in de mate dat bedoelde werkzaamheden niet op zaterdag kunnen verricht worden.

Article 12, alinéa 1^{er}, 4^o. — La législation de 1905 (article 3, alinéa 1^{er}, 1^o) prévoyait que les « travaux urgents commandés par un cas de force majeure ou de nécessité » pouvaient être effectués le dimanche. Cette terminologie a été remplacée dans la loi du 6 juillet 1964 (article 5, alinéa 2, 2^o) par « les travaux commandés par une nécessité imprévue ». « La nouvelle rédaction est plus large » dit le rapport de la Commission du Sénat (Doc. Sénat, session de 1963-1964, n^o 96, p. 13).

Article 14. — La question de savoir quels sont les travailleurs de magasins de détail auxquels s'appliquent les dispositions de cet article, est une question de fait. Il est admis que peuvent être occupés le dimanche tous les travailleurs nécessaires pour assurer l'exploitation normale du commerce.

Article 17. — Si le texte du projet ne correspond pas dans sa rédaction au texte de la loi de 1964, cela résulte du fait qu'il a été donné suite à l'avis du Conseil d'Etat qui, pas plus que le Gouvernement d'ailleurs, n'a pas voulu toucher à la portée de cette disposition.

Article 18. — Les termes « chemins de fer et chemins de fer vicinaux » (article 18, 2^o, du projet) visent uniquement la S.N.C.B. et la S.N.C.V., à l'exclusion des concessionnaires de ces sociétés. La concession n'octroie aux entreprises privées que l'autorisation d'exploiter contre redevance un service d'autobus, public ou spécial. Comme cette concession ne change en rien le caractère privé de ces entreprises, le statut du personnel de la S.N.C.B. et de la S.N.C.V. n'est pas applicable au personnel de ces entreprises (cf. Doc. Chambre, session de 1969-1970, n^o 556/8, p. 16).

Comme je l'ai déjà communiqué à un membre de la Commission du Sénat, le règlement actuellement en vigueur pour la S.N.C.B. a été approuvé le 3 février 1970 par le Ministre des Communications. Le texte ne doit pas être publié au *Moniteur belge* : les intéressés en sont informés par voie d'instruction et par l'insertion de ses dispositions dans le statut du personnel de la S.N.C.B.

Le règlement actuel prévoit que, pour le personnel « roulant », le repos compensatoire pour un travail effectué le dimanche doit être accordé dans les quatre semaines suivant ce dimanche. Pour le personnel « non roulant », on respecte les dispositions de la législation sur le repos du dimanche : le repos compensatoire est accordé au cours des six jours suivant ce dimanche.

Aucun régime spécial n'a été prévu pour la S.N.C.V. Le personnel bénéficie du régime légal en la matière : le repos compensatoire est accordé au cours des six jours suivant le dimanche où le travail a été effectué.

Article 32. — La loi sur le travail a complètement modifié le régime de la protection spéciale des jeunes tra-

Artikel 12, eerste lid, 4^o. — In de wetgeving van 1905 (art. 3, eerste lid, 1^o) was bepaald dat de « dringende werkzaamheden vereist door een geval van overmacht of nooddwang » (cas de force majeure ou de nécessité), 's zondags mochten uitgevoerd worden. Deze terminologie werd in de wet van 6 juli 1964 (art. 5, tweede lid, 2^o) vervangen door « werken die uit een onvoorziene noodzaak moeten geschieden ». « De nieuwe redactie is ruimer », aldus het verslag van de Senaatscommissie (Gedr. St. Senaat, zitting 1963-1964, n^o 96, blz. 13).

Artikel 14. — De vraag op welke werknemers van kleinhandelszaken de bepalingen van dit artikel van toepassing zijn is een feitenkwestie. Aanvaard wordt dat 's zondags mogen tewerkgesteld worden alle werknemers die nodig zijn om de normale exploitatie van de zaak mogelijk te maken.

Artikel 17. — Indien de tekst van het ontwerp niet overeenstemt qua redactie met de tekst van de wet van 1964, dan komt dit voort uit het opvolgen van het advies van de Raad van State die, evenmin als de Regering trouwens, aan de draagwijdte van deze bepaling heeft willen raken.

Artikel 18. — Onder de termen « spoor- en buurtspoorwegbedrijven » (art. 18, 2^o, van het ontwerp) worden uitsluitend bedoeld de N.M.B.S. en de N.M.V.B., met uitsluiting van concessiehouders van deze maatschappijen. Door de concessie verkrijgen private ondernemingen slechts de machting tegen betaling een openbare of bijzondere autobusdienst te exploiteren. Deze concessie beënvloedt het privaatrechtelijk karakter dezer ondernemingen niet, zodat het statuut van de personeelsleden van de N.M.B.S. en van N.M.V.B. op hen niet van toepassing is (cf. Gedr. St. Kamer, zitting 1969-1970, n^o 556/8, blz. 16).

Zoals ik reeds aan een Lid van de Senaatscommissie medegedeeld heb werd de verordening die thans van kracht is voor de N.M.B.S., op 3 februari 1970 door de Minister van Verkeerswezen goedgekeurd. Deze verordening dient niet in het Belgisch Staatsblad gepubliceerd te worden : de betrokkenen krijgen er kennis van via onderrichtingen en inlassing van de bepalingen in het statuut der personeelsleden van de N.M.B.S.

De huidige regeling voorziet dat voor het « rollend personeel » de inhaalrust voor op zondag gepresterde arbeid binnen vier weken die op bewuste zondag volgen wordt toegekend. Voor het « niet-rollend personeel » worden de bepalingen van de wetgeving op de zondagsrust gerespecteerd : de inhaalrust wordt verleend in de loop van de zes dagen die op betrokken zondag volgen.

Voor de N.M.V.B. werd geen speciaal regime ingesteld. Het personeel geniet van de gewoonrechtelijke regeling ter zake : de inhaalrust wordt toegekend in de loop van de zes dagen die volgen op de zondag waarop arbeid gepresteerd werd.

Artikel 32. — De arbeidswet heeft het stelsel van de bijzondere bescherming van de jeugdige werknemers volledig

vailleurs. Bénéficient désormais de cette protection tous les jeunes de 18 ans, tant les garçons que les filles (article 2).

L'article 32, § 1^{er}, interdit de faire travailler ces jeunes travailleurs le dimanche ou un jour férié dans une entreprise quelconque, sauf lorsqu'il s'agit de travaux entrepris en vue de faire face à un accident survenu ou imminent ou de travaux urgents à effectuer aux machines ou au matériel et de travaux commandés par une nécessité imprévue.

Le § 2 dispose que le Roi peut autoriser des exceptions à cette interdiction dans certaines branches d'activité, entreprises ou professions en vue de l'exécution de certains travaux ou pour certaines catégories de jeunes travailleurs.

En aucun cas les jeunes travailleurs ne peuvent travailler plus d'un dimanche sur deux, sauf autorisation préalable du fonctionnaire chargé du contrôle.

Article 33. — Lorsqu'un jeune travailleur effectue du travail supplémentaire le dimanche, il convient de respecter à la fois les dispositions du § 1^{er} et celles du § 2 de l'article 33. Ceci signifie que :

1^o la durée du travail au cours de la semaine qui suit le dimanche en question sera diminuée du nombre d'heures supplémentaires;

2^o la durée du repos compensatoire n'est pas nécessairement égale au nombre d'heures supplémentaires. Si par exemple, la durée du travail supplémentaire a été de deux heures, le repos compensatoire sera d'un demi-jour. Le repos compensatoire peut cependant être accordé un jour normal d'inactivité dans le régime appliqué habituellement dans l'entreprise.

Le travail effectué le dimanche, qui ne constitue pas un travail supplémentaire, n'est pas imputé sur la durée du travail. La législation sur le repos du dimanche a en fait pour objet d'assurer au travailleur un jour de repos par semaine.

Article 37, 9^o, et article 66, 9^o. — La terminologie employée est en effet légèrement différente, bien que l'on puisse se demander si la portée n'en est pas la même. Un cabinet d'une personne qui dispense des soins de santé, de prophylaxie ou d'hygiène (par exemple, le cabinet d'un médecin) ne doit-il pas être considéré comme un « service » de sorte que le personnel peut y être également occupé le dimanche ?

Il serait certes préférable, à mon avis, d'uniformiser la terminologie des deux dispositions. J'estime qu'il s'indique de réaliser cette uniformité au moment où les arrêtés royaux d'exécution de l'article 13 du projet seront élaborés.

Article 66, 4^o. — Par « agences de voyage » il faut entendre les bureaux qui se chargent de l'organisation de voyages, fournissent à cet égard des informations, délivrent des billets de voyage, s'occupent de la réservation d'hôtels, de pensions, etc.

gewijzigd. Genieten voortaan deze bescherming, alle jongeren van 18 jaar, zowel de jongens als de meisjes (artikel 2).

Artikel 32, § 1, verbiedt de tewerkstelling op een zondag of op een feestdag van deze jeugdige werknemers in gelijk welke onderneming behalve voor arbeid om het hoofd te bieden aan een voorgekomen of dreigend ongeval of voor dringende arbeid aan machines en materieel en voor arbeid die door een onvoorziene noodzakelijkheid vereist is.

De § 2 machtigt de Koning uitzonderingen op dit verbod toe te staan in bepaalde bedrijfstakken, bedrijven of beroepen, voor het uitvoeren van bepaalde werken of voor bepaalde categorieën van jeugdige werknemers.

In geen geval mogen de jeugdige werknemers meer dan één zondag op twee arbeid verrichten, behalve met voorafgaande toelating van de met het toezicht belaste ambtenaar.

Artikel 33. — Wanneer op een zondag door een jeugdige werknemer overuren werden gepresteerd, dan moeten de bepalingen van § 1 en van § 2 van artikel 33 worden nageleefd. Wat betekent dat :

1^o de arbeidsduur van de week die volgt op bewuste zondag zal verminderd worden met het aantal overuren;

2^o dat de duur van de inhaalrust evenwel niet noodzakelijk gelijk is aan het aantal overuren. Indien bv. twee overuren werden gepresteerd, dan zal de inhaalrust een halve dag moeten bedragen. De inhaalrust, mag evenwel verleend worden op een dag van gewone inactiviteit in het gebruikelijk regime van de onderneming.

De op een zondag verrichte arbeid die geen overuren uitmaakt, wordt niet op de arbeidsduur aangerekend. De wetgeving op de zondagsrust heeft in feite tot doel aan de werknemers één rustdag per week te verzekeren.

Artikel 37, 9^o, en artikel 66, 9^o. — De gebruikte terminologie is inderdaad enigszins verschillend, alhoewel de vraag kan gesteld worden of de draagwijdte niet dezelfde is. Moet een kabinet van een persoon die geneeskundige, profylactische of hygiënische verzorging verleent (bv. het geneeskundig kabinet van een geneesheer), niet beschouwd worden als een « dienst », zodat ook aldaar het personeel 's zondags mag tewerkgesteld worden ?

Het verdient, m.i., wel aanbeveling de terminologie van beide bepalingen eenvormig te maken. Ik meen dat het geraadzaam is deze uniformiteit te realiseren op het ogenblik van het uitvaardigen van de koninklijke besluiten te nemen in uitvoering van artikel 13 van het ontwerp.

Artikel 66, 4^o. — Onder de term « reisagentschappen » dient verstaan de bureaux die zich gelasten met het regelen van reizen, inlichtingen daaromtrent verstrekken, reisbiljetten bezorgen, zich gelasten met het bespreken van hotels en pensions, enz.

En dehors de l'organisation de voyages et de la communication d'informations à ce sujet, il existe d'autres domaines sur lesquels le public peut devoir être informé, notamment par les agences d'information (par exemple, des bureaux qui fournissent aux visiteurs, touristes ou autres intéressés des renseignements au sujet d'une commune, d'une ville ou d'une région déterminées en ce qui concerne les curiosités, les monuments, les manifestations culturelles, les hôtels, les restaurants, etc.).

Article 66, 26°. — L'exception prévue à l'article 66, 26°, du projet est applicable aux expositions indépendamment du fait qu'elles se tiennent en plein air ou à l'intérieur d'un bâtiment (Doc. Sénat, session de 1963-1964, n° 96, p. 18).

L'exemple cité par l'honorable membre est un cas concret pour lequel il est impossible de donner une réponse de principe. C'est aux tribunaux qu'il appartient de décider, en fonction de tous les éléments de fait recueillis, si la dérogation prévue par l'article 66, 26°, s'applique ou non au cas visé.

*
**

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,
M. BURY.

Le Président,
M. REMSON.

Naast het organiseren van reizen en het verstrekken van inlichtingen hieromtrent, bestaan er andere domeinen waar inlichtingen aan het publiek moeten kunnen gegeven worden, inzonderheid door de agentschappen voor inlichtingen (b.v. bureaus die aan bezoekers, toeristen of andere gegadigden inlichtingen verstrekken betreffende een bepaalde gemeente, stad of streek inzake de bezienswaardigheden, monumenten, culturele manifestaties, hotels, spijshuizen, enz.).

Artikel 66, 26°. — De uitzondering voorzien in artikel 66, 26°, van het ontwerp is van toepassing op de tentoonstellingen, onverschillig of deze in open lucht of in een gebouw plaats vinden (cfr. Verslag, Senaat, 1963-1964, Gedr. St. n° 96, blz. 18).

Het door het geachte Lid aangehaalde voorbeeld is een concreet geval waarvoor het onmogelijk is een principeantwoord te geven. Het komt aan de rechtbanken toe uitspraak te doen, in functie van alle ingewonnen feitelijke elementen, of de afwijkingsbepaling van artikel 66, 26°, al dan niet in het aangehaalde geval toepassing vindt.

*
**

Dit verslag is met algemene stemmen goedgekeurd.

De Verslaggever,
M. BURY.

De Voorzitter,
M. REMSON.